

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°92

Bimestriel - Dhû al-Qa'deh-Dhû al-Hujjah 1439 - Juillet-Août-Sept. 2018



**DIALOGUE de
L'IMAM ar-RIDÂ^(p)
avec les Chrétiens**

**LA PIERRE NOIRE
PARLE À
l'Imam as-Sajjâd^(p)**

**SUR LES TRACES
d' AHL al-KAHF^(p)
en Jordanie (2)**

**8^e CONCOURS
SUR LE NAHJ
al-Balâgha 1439**

**L'HÉROÏSME
DU PEUPLE**



yéménite !

3 - Éditorial

4 - La Prière

De la pureté de l'intention (2-2)

6 - Le Coran

Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (4)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Al-Mahdi^(qa), présent parmi nous (2)

9 - L'invocation

du dimanche

10 - Connaître Dieu

par la connaissance de Son Imam^(p) (3)

11 - La Voie de l'Éloquence

11-Le contentement de soi et l'avidité

12-8^e concours sur le *Nahj al-Balâgha* 1439

13 - Méditer sur une photo composée

L'homme et la nature

14 - Notre réelle Demeure

Les trois « jours/lieux » de l'homme (4)

15 - Des états spirituels

Sur le chemin du *Hajj*

16 - Méditer sur l'Actualité

16-L'héroïsme du peuple yéménite

18-La victoire dans le suivi du Coran

18 - Le Bon Geste

Utiliser le *siwâk*



p13
L'homme
et la nature



p19
La pierre noire
parle à l'Imam
as-Sajjâd^(p)!

19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

La pierre noire parle à l'Imam as-Sajjâd^(p)

20 - Exemples des grands savants

Sayyed 'Alî al-Qâdî face à la pauvreté

21 - La Bonne Action

La prière du dernier jour de Dhû al-Hujjah

22 - Notre Santé

22-Le fanatisme - 1-Définition (2)

24-Les sauterelles (*al-jarâdat*)

25-La bouche - ce qui la bonifie (1-4)

26 - Les Lieux Saints

Sur les traces d'*Ahl al-Kahf*^(p) en Jordanie

28 - Entretien avec l'Imam ar-Ridâ^(p)

Le dialogue avec les Chrétiens

30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Le shintoïsme au Japon

31 - Le Courrier du lecteur

Que signifie la station de l'Imamat ?

32 - Le Livre du Mois

«Connaître le soleil de l'Imâmat» d'Ansarî

34 - Le sommaire des sommaires

35-Petits mots de lecteurs

36 - Le Coin Notes



p26
Sur les traces
d'*Ahl al-Kahf*^(p)
en Jordanie



p28
Le dialogue
de l'Imam ar-
Ridâ^(p) avec
les Chrétiens



Les dix jours de la Noblesse (*al-Karâmah*) de l'homme !

Nous voici arrivés au mois de Dhû al-Qa'deh, le premier des trois mois sacrés qui se suivent, avec ses dix premiers jours qui ont été appelés les « *Dix jours de la Noblesse (al-Karamah) de l'homme !* ».

Sans doute cette appellation est en référence à la naissance de sayyidah Fâtimah al-Ma'sûmah^(p) (la sœur de l'Imam ar-Ridâ^(p)), le 1^{er} de ce mois, et celle de l'Imam ar-Ridâ^(p), le 11^e jour de ce mois.

Ils^(p) nous ont appris la noblesse, la dignité, en défendant l'Esprit authentique de l'Islam, par leur pratique, leur dialogue avec tous, leur sagesse, leur morale.

Ils^(p) se référaient à l'Unicité et à la Justice divines dont ils étaient une des plus parfaites manifestations sur terre, nous montrant la nécessité de rester attachés à la Révélation divine et à la Lieu-tenance divine sur terre représentée par l'Imam de la descendance du Prophète Mohammed^(s) après lui^(s).

Profitons de cette occasion pour faire plus ample connaissance d'eux, nous inspirer d'eux dans notre vie quotidienne et montrer au monde entier le véritable visage de paix et de justice de l'Islam, malgré toutes les tentatives des impies de vouloir éteindre la Lumière de Dieu.

Rendant que l'Imam ar-Ridâ^(p) était dans la cour d'al-Ma'mûn, il^(p) ne se préoccupait pas des richesses apparentes, mais de comment profiter de cette situation pour faire passer le message de la guidance à toute nation islamique, notamment à l'adresse de ces pays nouvellement convertis ou conquis, qui ne connaissaient de l'Islam que ce que les califes/rois leur avaient indiqué.

A nous de faire de même, en profitant des moyens à notre disposition, pour, fermes dans notre foi et nous remettant totalement à Dieu, défendre les vraies valeurs de l'Islam – à l'instar du peuple yéménite, qui, armé de sa foi en Dieu et de sa confiance en Lui, résiste avec héroïsme aux agressions arrogantes des grandes puissances.

Le mois de Dhû al-Hujjah est riche en commémorations d'évènements qui nous rappellent la voie à suivre : le grand rassemblement annuel des Musulmans du monde entier au Hajj, le 10^e de ce mois ; le Jour de la Fraternisation et de l'Allégeance au Lieu-tenant de Dieu sur terre – l'Imam al-Mahdî^(qa) – le Jour d'al-Ghadîr ; le Défi lancé aux Chrétiens, distinguant ceux qui recherchent la Vérité derrière le Prophète 'Issa^(p) (Jésus) et ceux qui, égarés, cherchent les biens éphémères de ce monde – le Jour d'al-Mubahalâh. ■

A propos de la pureté (de l'intention) (2-2) (explications)

➤ Le propos du Messenger de Dieu^(s) montre que c'est l'intention qui détermine la finalité de l'émigration.

• Si **l'intention est vers Dieu** (et son Messenger^(s), ce qui revient à Lui), alors son émigration a lieu vers Lui.

• Si **elle est vers ce bas-monde** (pour acquérir de ses biens) ou vers une femme (pour s'unir à elle), alors son émigration a lieu vers ce qui a été désiré.

➤ Puis l'imam al-Khomeyni^(qs), s'appuyant sur un verset coranique qu'il cite, parle de deux types d'émigration :

1) celle **formelle, physique** : expression d'un déplacement d'un lieu à un autre, comme aller chez le Messenger de Dieu^(s) de son vivant ou comme changer de milieu (d'un milieu corrompu à un autre croyant) ;

2) celle **morale, intérieure** : à l'heure actuelle, le Messenger de Dieu^(s) n'est plus parmi nous. Donc nous émignons vers lui^(p) par nos cœurs.

Le point de départ de ce voyage est la maison obscure de l'âme – la sortie de l'âme avec comme but Dieu Tout-Puissant.

➤ A partir de cette supposition, l'imam al-Khomeyni^(qs) déduit ce qui est sans doute le plus important paragraphe de ce livre et qui doit être présent dans notre esprit tout au long de notre vie.

➔ Il y a d'un côté, **une recherche sincère de Dieu**. Alors doivent s'effacer, disparaître toute trace du « moi ». Dans ce cas, la récompense incombe à Dieu.

➔ Et de l'autre, si le pèlerin prétend la recherche sincère de Dieu mais **se voit lui-même arriver** dans la proximité de Dieu, ou aspire à se voir lui-même parmi les Proches Elus de Dieu, alors son intention n'est pas pure. Ce n'est pas une intention pure (ce n'est pas l'« *ikhlas* »).

Il n'est **pas sorti de la maison de son âme**. Il n'a fait que voyager à l'intérieur de son âme.

Et **même s'il a acquis certaines perfections** de l'âme, il **n'a pas** émigré vers Dieu.

➤ Viennent **deux** questions :

1) La première : l'être humain peut-il découvrir de lui-même s'il émigre vers Dieu ou s'il ne fait que se déplacer à l'intérieur de la maison de son âme ?

R. : Oui, il le peut et il n'est pas difficile de le découvrir.

Dès que l'individu se pose lui-même (son âme) devant lui et s'interroge sur ce qu'il veut réellement, se déclarant être prêt à lutter contre son âme (le *jihad al-akbar*), la vérité ne peut qu'apparaître avec l'aide de Dieu.

Dieu Tout-Puissant dit, dans Son noble Livre :
{Au contraire ! L'homme est clairvoyant par rapport à lui-même.} ^(14/75 al-Qiyamah)

Il est impossible que quelqu'un qui veut connaître ce qu'il y a en lui ne le sache pas. Il sait ce qu'il veut. S'il est sincère, il ne peut que le découvrir.

2) La seconde : peut-on éviter le voyage à l'intérieur de l'âme quand on veut émigrer vers Dieu ?

R. : La réponse sera donnée la prochaine fois.



2-De la pureté (de l'intention) (*al-Ikhlâs*) (2)

Nous sommes en train de voir une des règles de conduite les plus importantes de l'intention et qui constitue en même temps une des règles de conduite les plus importantes pour l'ensemble des actes d'adoration et une des décisions totales globales : la pureté d'intention.

Selon ce qui a été rapporté, le Messenger de Dieu^(s) dit :

« A chacun selon son intention.

Ainsi, l'émigration de celui dont [l'intention] de l'émigration était vers Dieu et Son Messenger, est vers Dieu et Son Messenger.

Alors que l'émigration de celui dont [l'intention] de l'émigration était vers ce bas-monde en vue de l'atteindre ou vers une femme en vue de l'épouser, est vers ce vers quoi il a émigré. »

[Dieu] (qu'il soit Glorifié) dit :

{Et à celui qui sort de sa maison émigrant vers Dieu et vers Son Messenger, que la mort atteint, la récompense incombe à Dieu.} (100/4 Les Femmes)

Peut-être que ce verset béni concerne l'ensemble des niveaux de la pureté d'intention :

•l'un deux étant l'émigration formelle, physique.

Si cette émigration n'a pas eu lieu, pure pour Dieu et Son Messenger, même !, si elle était pour les plaisirs⁽¹⁾ de l'âme, elle n'était pas une émigration vers Dieu et Son Messenger.

Cela est le niveau de la pureté d'intention, formel, juridique.

•l'autre est l'émigration morale, le voyage intérieur.

Il a pour point de départ la maison ténébreuse de l'âme et pour but Dieu (qu'Il soit Exalté) et Son Messenger^(s) – ce qui revient à Dieu aussi, parce que le Messenger, en tant que Messenger, n'a pas de dépendance. Même ! Il est un Signe, un Miroir, un Représentant. L'émigration vers lui^(s) est une émigration vers Dieu (l'amour pour un particulier/élu de Dieu étant l'amour pour Dieu) –.

Le sens du noble verset déduit selon cette supposition est :

- à celui qui a émigré de l'émigration morale,
 - qui a voyagé du voyage du cœur, de la connaissance spirituelle (gnostique),
 - qui est sorti de la maison de l'âme et de la demeure de l'égoïsme
 - et qui a émigré vers Dieu sans vision de lui-même, de son âme et de sa structure,
- la récompense incombe à Dieu (qu'Il soit Exalté).

Et si le pèlerin demande, dans son cheminement vers Dieu, un plaisir⁽¹⁾ de l'âme, même si c'est pour atteindre les stations, pour atteindre la Proximité de Dieu, dans le sens qu'il (son âme) arrive à Dieu, alors ce cheminement n'est pas un cheminement vers Dieu !

Il n'est pas sorti de la maison !

Il a voyagé à l'intérieur de la maison, d'un pilier à un autre, d'un coin à un autre.

Ainsi, le voyage dans les niveaux de l'âme pour atteindre les perfections de l'âme n'est pas un voyage vers Dieu, mais un voyage de l'âme vers l'âme.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 3* – Partie III – Chap.2 (pp172-173)

(1)En arabe « *hazh* », pl. « *huzhûzh* » = part, chance de façon générale, plaisir ou jouissance (de l'âme).

*Le mot « *ikhhlâs* » n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par « sincérité » ou « loyauté », alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction ici par « pureté d'intention ».

Une des règles fondamentales dans la prière, même dans tous les actes d'adoration : que l'intention de l'acte soit exclusivement pour Dieu. Si c'est pour autre chose, le voyage n'est pas vers Dieu, mais de l'âme vers l'âme.

Sourate al-‘Âdiyât (les coursiers) 100 (4)

سورة العاديات



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

وَالْعَادِيَاتِ ضَبْحًا (1)

وَاللَّوْرِيَاتِ قَدْحًا (2)

وَالْغَيْرَاتِ ضُبْحًا (3)

فَاتَرْنَ بِهِ نَفْعًا (4)

فَرَسَطْنَ بِهِ جَمْعًا (5)

Wa-l-‘âdiyâti dabhâ, fa-l-mûriyâti qad’hâ, fa-l-mughîrâti subha, fa-atharna bihi naq’ann, fa-wasatna bihi jam’ann

Par les coursiers rapides et haletants(1) qui font jaillir des étincelles,(2) puis qui attaquent au matin,(3) puis font voler la poussière,(4) puis pénètrent au centre de la troupe !(5)

إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ

لَكَنُودٌ (6) وَأَنَّهُ عَلَى

ذَلِكَ لَشَهِيدٌ (7) وَأَنَّهُ

لِحُبِّ الْخَيْرِ لَشَدِيدٌ (8)

Inna-l-insâna li-rabbîhi la-kanûdunn wa innahu ‘alâ dhâlîka la-shahîdunn wa innahu li-hubbi-l-khayri la-shadîdunn

Reprise de la sourate, verset par verset. (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ’î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp89-92), de sheikh Ibn ‘Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

Quant à l’interrogation réprobatrice.

A-fa-lâ ya ‘lamu idhâ bu ‘thira mâ fi-l-qubûri (9) أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعْثِرَ مَا فِي الْقُبُورِ (9)

♦ « *A-fa-lâ* » : « a » particule d’interrogation = est-ce que ? ; « *fa* » lié à « *idhâ* » = alors ; « *lâ* » particule de négation = ne.. pas. Donc une interrogation de protestation.

♦ « *ya ‘lamu ... inna* » : verbe « *alima* » (qui signifie de façon fondamentale la présence et la compréhension de toute une chose), à la 3^e p.s. au présent (*mudârarâ*), complété par la particule « *in* » ou « *inna* » selon que la phrase qui suit est verbale ou nominale = ne sait-il pas que.. ?

♦ « *idhâ .. fa* » : particule qui introduit le moment où va arriver ce qui suit. Si la réponse est une phrase nominale ou commence par un impératif ou une particule, elle est précédée de la particule « *fa* » = lorsque, quand, si.. alors

♦ « *bu ‘thira* » : verbe « *ba ‘thara* » (mettre en désordre, disperser, renverser sens dessus dessous) à la 3^e p.m.s. à la forme

passive (*majhûl*), le sujet apparent étant « *mâ* » = être renversé, bouleversé.

♦ « *mâ fi* » : « *mâ* » pronom relatif, d’habitude employé pour les choses (ce que, ce qui). Et « *fi* » préposition indiquant le lieu ou le temps (dans, durant) = ce qu’il y a dans.

Mais pourquoi avoir utilisé le pronom relatif employé pour les choses alors que le sens vise les morts ?

Est-ce parce qu’il n’y est fait allusion qu’aux corps, bien que la résurrection ait lieu de corps et d’esprit ?

♦ « *al-qubûri* » : pluriel du nom « *qabr* » = les tombes.

Le bouleversement des tombes signifie la résurrection des morts et leur sortie des tombes. Et cette allusion aux tombes ne veut pas dire que ceux qui n’ont pas de tombe ne seront pas ressuscités.

L’homme ne sait-il pas qu’il va être ressuscité, que le contenu des tombes va sortir ?

wa hussila mâ fi-s-sudûri (10) وَحُصِّلَ مَا فِي الصُّدُورِ (10)

♦ « *hussila* » : 2^e forme dérivée du verbe « *hasala* » (à l’origine pour l’extraction du cœur de l’écorce, celle des métaux et leur purification, puis, de façon absolue, extraire, séparer, avoir lieu, surgir, arriver pour un évènement), à la 3^e p.m.s. à la forme passive (*majhûl*), le sujet apparent étant « *mâ* » = être tiré, extrait.

♦ « *aṣ-sudûri* » : pluriel du nom « *sadr* » (la poitrine qui renferme le cœur (centre de la vie) et qui le contient (que ce soit du point de vue matériel ou spirituel))

= les poitrines.

Pourquoi ce mot ici et non pas par exemple l’âme, le cœur, l’esprit ?

Pourquoi parler de façon générale des « poitrines des gens » ?

De même, l’homme ne sait-il pas que ce qui est en son for intérieur va apparaître au grand jour ? Que va être séparé le bien du mal, la foi de l’incroyance, les vertus des vices. Ce Jour-là, tout sera bien distinct et apparent. Et ne sait-il pas ce qui va arriver alors, ce qui l’attend ? La rétribution des actes de chacun !



Sourate al-‘Âdiyât (les coursiers) 100 (4)

سورة العاديات

inna rabbahum bihim yawma'idhinn la-khabîrunn (11) **إِنَّ رَبَّهُمْ بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّخَبِيرٌ**

- ♦ « *rabba-hum* » : (vu plus haut) = leur Seigneur. Il se termine par un « a » (*mansûb*) à cause de « *inna* ».
- ♦ « *bi-him* » : « *bi-* » particule introduite par le mot « *khabîr* » et « *him* » pronom personnel au pluriel. A qui renvoie-t-il ?
- ♦ « *yawma'idhinn* » : expression adverbiale (= ce jour-là) formée à partir de « *idh* » indiquant l'arrivée d'un acte ou d'un rapport dans le passé, pour indiquer ici le Jour du Jugement.
- ♦ « *la-khabîrunn* » : mot dérivé du verbe « *khabira* » dont l'idée fondamentale unique est l'information complète et précise (savoir, connaître, apprendre) suivi de la particule « *bi* » = très bien

informé de façon complète et précise. Et le « *la* » d'insistance déjà vu plus tôt.

Si lui ne le sait pas, en tout cas qu'il sache que Dieu est Celui Qui sait toute chose, Qui est très bien Informé. Et en ce Jour, Dieu jugera et sanctionnera en parfaite connaissance les actes des hommes.

Nous savons que Dieu (qu'Il soit Glorifié) sait en permanence ce qu'il y a dans les poitrines (pas uniquement le Jour du Jugement). Alors pourquoi l'indiquer ici ? Parce que la trace de ce savoir sera apparente au Jour du Jugement ? Est-ce une forme de mise en garde comme pour éveiller chez les gens le sentiment du Retour à Dieu ?

LIEN ENTRE LES TROIS PARTIES

Nous avons d'un côté des gens sincères prêts à sacrifier leur vie dans la voie de Dieu, prêts au Retour vers Dieu à tout instant, et de l'autre, des gens ingrats devant les Bienfaits de Dieu, qui se sont noyés dans ce monde ici-bas, l'ont aimé au

point d'oublier le Retour inévitable vers Dieu et les Dons divins.

Aussi la troisième partie parle-t-elle des conséquences des actes de l'homme qui seront alors connues de tous et de leur rétribution finale.

L'HOMME EST-IL INGRAT PAR NATURE ?

Peut-on déduire du sixième verset que l'avarice et l'ingratitude relèvent de la nature humaine ? Prétendre cela serait en contradiction avec la conscience de l'homme dont il est fait allusion dans le septième verset en tant que témoin de ce qu'il fait, et avec sa *fitra* (sa nature première) qui l'appelle à remercier Celui qui donne.

Dans le noble Coran, il existe d'autres versets où il est fait allusion à des aspects négatifs de l'homme, disant qu'il est faible, pressé, injuste, ignorant, inquiet, avare.. Alors ?

L'être humain aurait deux dimensions existentielles. Il peut s'élever et atteindre les plus hauts degrés de la perfection et au contraire s'abaisser et atteindre les plus bas niveaux. S'il suit les enseignements de Dieu, développe sa saine *fitra* et éduque son âme, il pourra être meilleur que les Anges. Mais s'il s'éloigne de la foi, de la piété, suit les passions de l'âme, alors il deviendra la pire des créatures. Parler de l'ingratitude de l'homme, est une sorte de mise en garde contre ce second aspect, la première dimension étant suggérée par ce sur quoi le serment a été fait.

LES FAVEURS DE LA SOURATE

« Celui qui récite cette sourate et la met en pratique dans sa vie, sera ressuscité le Jour du Jugement avec l'Imam 'Alî(ؑ) et placé parmi ses amis proches. » (Imam as-Sâdeq(p), *Majma' al-Bayân*, vol.10 p527)
Selon des propos rapportés, cette sourate équivalait à la moitié du Coran. (ad-Dûr al-manthûr, vol.6 p383)

Certes, l'homme est ingrat envers son Seigneur,(6) en est témoin(7) et est très fort/sévère pour l'amour du bien !(8)

أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعِثَ رَافِعٌ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّخَبِيرٌ (11)

A-fa-lâ ya'lamu idhâ bu'thira mâ fi-l-qubûri wa hussila mâ fi-s-sudûri inna rabbahum bihim yawma'idhinn la-khabîrunn **Ne sait-il donc pas que quand sera bouleversé ce qui est dans les tombes(9) et que sera tiré [au grand jour] ce qui est dans les poitrines,(10) leur Seigneur sera très bien Informé d'eux en ce jour ?(11)**



L'Imam al-Mahdi^(qa) est présent parmi nous (2) - Héritier de tous les Prophètes^(p) -

Nous avons vu la dernière fois, qu'à la différence des autres confessions religieuses, les Shi'ites croient que l'Imam al-Mahdi^(qa) est réel, présent parmi nous. Voici la suite de la traduction des conférences* tenues par l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)} sur ce sujet.

« Je vais indiquer de façon globale des points concernant la question d'al-Mahdi^(qa).
Voici le **premier** : L'existence sanctifiée de la Présence de la Permanence de Dieu (*Baqiyyat Allah*) (que nos esprits soient en rançon pour lui) exprime **la permanence des Prophéties et des Appels divins depuis le début de l'histoire jusqu'à ce jour.**

On peut lire dans l'invocation de la Lamentation (*an-Nudbah*) : « **Ainsi, celui que Tu as installé dans Ton Jardin.** »⁽¹⁾ (il s'agit de [*nabi*] Adam^(p)) (...) « **Jusqu'à ce que Tu aies fait aboutir l'ordre.** »⁽²⁾

C'est-à-dire jusqu'à aboutir au sceau de la Prophétie [le Prophète Mohammed]^(s) ; et après lui^(s), à la question de la délégation (*al-wasiyyat*) et des Gens de la Maison de ce Prophète grandiose pour arriver à l'ordre de l'Imam du Temps.

L'ensemble exprime **une chaîne continue coordonnée dans l'histoire humaine.**

Cela indique que ce mouvement grandiose de la Prophétie et de ces Appels divins par l'intermédiaire de Messagers ne s'est jamais arrêté, à aucun moment.

L'humanité a besoin de Prophètes, d'Appels divins ainsi que de prédicateurs divins. Et ce besoin est resté jusqu'à ce jour.

Et plus le temps passe, **plus le genre humain devient proche** des enseignements des Prophètes. Ainsi, la société humaine connaît aujourd'hui beaucoup des enseignements des Prophètes (grâce au progrès réalisé sur les plans de la pensée, du sens civique et de la connaissance) qu'elle n'avait pas la capacité de connaître des dizaines de siècles auparavant – comme les questions de la justice, de la liberté, de la noblesse de l'être humain.

Les expressions en cours dans le monde à l'heure actuelle sont des paroles des Prophètes.

Au début, les gens communs ne comprenaient pas ces concepts. Avec la présence des Prophètes et la diffusion de leurs appels, ces idées se sont enracinées dans l'esprit des gens, dans leur nature fondamentale (*fitra*) et dans leur cœur, génération après génération.

La chaîne des prédicateurs divins ne s'est jamais interrompue jusqu'à ce jour.

L'existence sanctifiée pour la Permanence de Dieu (*Baqiyyat Allah*) le plus Grandiose (que nos esprits soient en rançon pour elle) exprime **la permanence** de la chaîne des prédicateurs divins que l'on peut lire dans la « *Ziyârat Yâ Sîn* » : « **Que la paix soit sur toi, ô celui qui appelle à Dieu et manifeste Ses Signes seigneuriaux !** »⁽³⁾

C'est-à-dire, vous voyez aujourd'hui la matérialisation de l'appel du [Prophète] Ibrahim^(p), de celui du [Prophète] Moussa^(p), de celui du [Prophète] 'Issa^(p), de celui de l'ensemble des Prophètes^(p) et des réformateurs divins et de celui du dernier Prophète [Mohammed]^(s), en l'existence de la Présence de la Permanence de Dieu (*Baqiyyat Allah*).

Cette personne grandiose est l'héritière de tous. Elle a, entre ses mains, l'ensemble de leurs appels et de leurs bannières. Elle appelle l'humanité et lui expose ces connaissances avec lesquelles sont venus les Prophètes durant un temps étendu. Cela est le [premier] point important. »

(29/06/1384)

L'Être Humain de 250 ans
de l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)}
pp372-373

*« *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)} qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. en français à partir de celle en arabe de s. A. Noureddine. Ed. *Markez Nûn* 2013.



(1) *Mafatih al-Jinân*, Ed. B.A.A. p1630
(2) *Mafatih al-Jinân*, Ed. B.A.A. p1632
(3) *Mafatih al-Jinân*, Ed. B.A.A. p1598

AVEC L'IMAM AL-MAHDI^(qa)

L'invocation pour le dimanche

« La Louange à Dieu l'Unique, Celui qui subjugué,
le Très-Puissant/Digne, Celui qui pardonne,
à Qui les secrets ne sont pas dissimulés et que les regards ne saisissent pas,
le Créateur du Paradis et de l'Enfer,
Très-Puissant/Digne, Très-Sage !
Mon Dieu, honore-moi de la piété, écarte de moi les malheurs,
loge-moi dans le Paradis du Refuge,
pare-moi de la mansuétude et de la sagacité,
secours-moi contre l'ennemi !
Ô le Meilleur de ceux qui sont sollicités !
Ô le plus Noble de ceux en qui on a espoir ! »

Tirée de *Abwâb al-jinân* citée par *Diya as-Salihina* p303

Bi-smi-llâhi ar-rahmani ar-rahîmi
Al-hamdu-li-llâhi al-wâhidi al-qahhâri, al-'azîzi al-ghaffâri
al-ladhî lâ tukhfâ 'alayhi al-asrâri wa lâ tudrikuhu al-absâru,
khâliq al-jannati wa-n-nâri, 'azîzunn hakîmunn.
Allâhumma akrimnî bi-t-taqwâ wa jannibnî al-balwâ
wa askinnî jannata-l-ma'wâ
wa zayyinî bi-l-hilmi wa-n-nuhâ wa-n-surnî 'alâ al-'idâ
yâ khayra-l-mas'ûlîna, wa akrama-l-ma'amûlîna.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الْحَمْدُ لِلَّهِ الْوَاحِدِ الْقَهَّارِ، الْعَزِيزِ الْعَفَّارِ
الَّذِي لَا تُخْفَى عَلَيْهِ الْأَسْرَارُ وَلَا تُدْرِكُهُ الْأَبْصَارُ
خَالِقِ الْجَنَّةِ وَالنَّارِ، عَزِيزٌ حَكِيمٌ.
اللَّهُمَّ أَكْرِمْنِي بِالتَّقْوَى وَجَنِّبْنِي الْبَلْوَى
وَأَسْكِنْنِي جَنَّةَ الْمَأْوَى
وَزَيِّنْنِي بِالْحِلْمِ وَالنُّهَى وَانصُرْنِي عَلَى الْعِدَى
يَا خَيْرَ الْمَسْئُولِينَ، وَ أَكْرَمَ الْمَأْمُولِينَ.

Connaître **DIEU** par la connaissance de **Son Imam^(p)** (3)



Dans les deux numéros précédents de la revue Lumières Spirituelles, ont été reproduits des propos rapportés indiquant que l'on ne peut pas connaître Dieu sans connaître Son Imam (après la connaissance de Ses Prophètes et Messagers). Nous allons essayer de comprendre la quintessence de ces propos en reprenant le commentaire du 38^e hadith (que nous avons publié dans le No22 de la revue) fait par l'imam al-Khomeyni^(qs) dans son livre « 40 *Hadithann* ».

Mohammed fils de Muslim dit : « J'ai interrogé Abû Ja'far (l'Imam al-Bâqer^(p)) sur ce qu'ils rapportent que « **Dieu crée Adam à Son Image** ».

L'Imam^(p) répondit :

« C'est une image (ou forme), advenue, créée. Dieu l'a choisie et l'a préférée à toutes les autres différentes images (ou formes).

Il Se l'est alors ajoutée (ou attribuée) à Lui-même, comme Il S'est ajouté (ou attribué) la Ka'bah à Lui-même et l'Esprit à Lui-même. »

Puis il^(p) dit : {**Ma Maison**}⁽¹⁾

et {**J'ai insufflé en lui de Mon Esprit**}⁽²⁾

[en allusion aux versets coraniques]. »⁽³⁾

Ce propos rapporté provient des propos rapportés connus aux temps des Imams^(p) jusqu'à nos jours.

Certains ont remis en cause la véracité de ce propos ou du moins ont douté que l'adjectif possessif dans « **Son Image** » revienne à Dieu Tout-Puissant. Ils ont allégué que cet adjectif possessif revient à la personne à qui le Messenger^(s) s'adressait quand il cita ce propos, se référant à un autre hadith du Messenger^(s) rapporté par l'Imam ar-Ridâ^(p) (présent dans *'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p)*) où il est fait allusion à la présence de deux personnes qui s'insultaient.

Quoiqu'il en soit, le sens de ce propos rapporté de l'Imam al-Bâqer^(p) est présent dans d'autres nobles hadiths comme ceux que nous avons cités et d'autres que l'imam al-Khomeyni^(qs) va expliquer, avec la Volonté de Dieu.

(cf. Imam al-Khomeyni^(qs), *Hadith 38 in 40 Hadithann* pp700-702 aux Ed.Dâr at-Ta'âruf-Liban)

L'imam al-Khomeyni^(qs) a commencé par expliquer les mots du noble *Hadith*.

➔ « **Adam** ». Dans son *Sihâh*, al-Jawharî dit : le fondement de ce mot est « a.'da.ma » selon la forme « a.f.'a.la », le second hamzeh (') s'étant transformé en « a » et le « a » en « wa » avec son attribution des voyelles, le pluriel donnant « *awâdima* ».

Selon un autre avis, il est supposé que la cause de l'appellation du père de l'humanité d'« **Adam** » vient de ce qu'il^(p) avait le teint le plus brun des gens d'où son appellation « *âdam* » (le plus brun).

Et selon certains propos rapportés, la cause de son appellation « **Adam** » remonte à son origine, parce que provenant de la croûte, surface (*adîm*) de la terre, c'est-à-dire de la surface de la terre.⁽⁴⁾

(cf. Imam al-Khomeyni^(qs),
Hadith 38
in *40 Hadithann* p702
aux Ed.Dâr at-Ta'âruf-Liban)

(1)125/2 al-Baqarat ; 26/22 al-Hajj – (2) 29/15 al-Hijr –

(3)Selon une chaîne de transmission continue remontant au majestueux sheikh, pilier de l'Islam, Mohammed fils de Ya'qûb (que Dieu soit Satisfait de lui) d'un nombre de nos compagnons (d'Ahmed fils de Mohammed fils de Khâled, de son père, d'Abdallah fils de Bahr, d'Abû Ayyûb al-Khazzâz, de Mohammed fils de Muslim), in *Uṣūl al-Kâfi*, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd Bâb 43 ar-Rûh* H4 p184 –

(4)L'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Adam fut appelé ainsi parce qu'il a été créé de la surface de la terre.* » (*ilal ash-sharâ'i*, vol.1 p26).

Du contentement de soi et de l'avidité

Le fait d'être content de soi
empêche l'accroissement.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Qaṣr al-kalâm* n°167 (ou 157) p689

L'avidité est un esclavage perpétuel.

idem n°180 (170 ou 179) p690

الْإِعْجَابُ يَمْنَعُ الْإِزْدِيَادَ.

Al-i'jâbu yamna'u al-izdiyâda.

الطَّمَعُ رِقٌّ مُؤَبَّدٌ.

At-tama'u riqunn mu'abbadunn.

Le contentement de l'individu de lui-même, se voyant parfait, l'empêchera de demander davantage et de s'efforcer à acquérir davantage de perfection. S'en attribuant l'origine, [il s'associe à Dieu et fait donc de l'associationnisme] et il se détournera de Celui qui donne en Vérité, en abondance, Dieu le Pourvoyeur. Non seulement, il ne se perfectionnera pas mais au contraire, il regressera. Le contentement de soi est une des trois choses citées par le Messager de Dieu^(s) qui mènent l'individu à la perdition.

L'avide est celui qui regarde en permanence ce qu'il y a chez les autres. Il est l'esclave de ce dont il est avide. Il vit dans l'humiliation et le mépris et accepte l'assujettissement et l'aviissement. Il ne se sépare pas de l'adoration pour son avidité, pour la personne ou la chose dont il est avide. Il faut voir ici un appel à abandonner l'avidité et à se satisfaire de ce que Dieu Tout-Puissant lui a imparti [et à ambitionner les choses auprès de Dieu].

(d'après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 p348 & p354)

• *al-i'jâbu* : **الْإِعْجَابُ** nom d'action de la 4^e f. dérivée du verbe « 'ajiba » (= être étonné, saisi d'étonnement)
= le fait d'être content, satisfait de soi-même, de voir en soi-même une perfection et de s'en attribuer l'origine.

• *yamna'u* : **يَمْنَعُ** verbe «mana'a» (faire advenir ce qui empêche l'agent d'agir ou ce qui nécessite la réalisation de l'action)
= empêcher.

• *al-izdiyâda* : **الْإِزْدِيَادَ** la 4^e f. dérivée (donnant un sens factitif ou causatif) du verbe « zâda » (= ajouter qqch à autre ch, après avoir été complété)
= augmentation, accroissement.

• *at-tama'u* : **الطَّمَعُ** nom d'action du verbe «tami'a» (qui indique les penchants (positifs ou négatifs) de l'âme vers ce qui est en dehors de son emprise (le contraire de sa suffisance). Ils sont négatifs quand ils se portent sur des

choses auxquelles elle n'a pas droit, comme convoiter les biens des autres)
= la convoitise, la cupidité (pour argent, biens), l'avidité.

• *riqq^{mn}* : **رِقٌّ** nom d'action du verbe «raqqa» (= être asservi, devenir serf)
= esclavage, le fait d'être esclave.

• *mu'abbadu^{mn}* : **مُؤَبَّدٌ** nom dérivé du verbe «abada» (= durer, subsister, continuer d'exister)
= qui n'a pas de fin, perpétuel.

8^e concours à propos du *Nahj al-Balâgha* 1439

En l'honneur de la commémoration de la fête d'*al-Ghadîr*, participez au 8^e concours annuel sur le *Nahj al-Balâgha* vu durant cette année. A tout quiz répondu correctement, des prières et un cadeau matériel (d'une valeur de 100\$), à condition que les réponses nous arrivent avant la publication du numéro suivant où les réponses sont données. N'hésitez pas à revoir les anciens numéros de cette année.

1-Qu'est-il préférable de faire ?

- I-a-beaucoup d'actes d'adoration jusqu'à s'en lasser ?
 b-peu d'actes d'adoration et s'y maintenir en permanence ?
 II-a-faire la prière de la nuit et s'endormir sur le tapis de prière avant la prière du matin ?
 b-faire la prière du matin à temps quitte à ne pas faire la prière de la nuit ?
 III-a-faire les actes surrogatoires, quand l'âme en a envie (est avenante) ?
 b- faire les actes surrogatoires, même si l'âme n'en a pas envie pour l'éduquer ?

2-Qui sont vos amis (I) et qui sont vos ennemis (II) ?

I-Mes amis :
II-Mes ennemis :

- a-mon ami ; b-mon ennemi ; c-l'ennemi de mon ami ; d-l'ami de mon ami ; e-l'ennemi de mon ennemi ; f-l'ami de mon ennemi.

3-Parmi ces phrases, lesquelles expriment une négation dans le passé ?

a-Lâ taqûl mâ lâ ta'limu	a-لَا تَقُولُ مَا لَا تَعْلِمُ
b-Lam yadhab min mâlika mâ wa'azhaka	b-لَمْ يَذْهَبْ مِنْ مَالِكَ مَا وَعَظَكَ
c-Lan ta'rifû ar-rushda	c-لَنْ تَعْرِفُوا الرُّشْدَ
d-Lam yuṣbih layluhu	d-لَمْ يُصْبِحْ لَيْلُهُ
e-Mâ wadda'aka wa mâ qalâ	e-مَا وَدَّعَكَ وَمَا قَالَى
f-Lam yalid wa lam yûlad	f-لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُؤَلَدْ

4-Complétez les phrases du Prince des croyants^(p) :

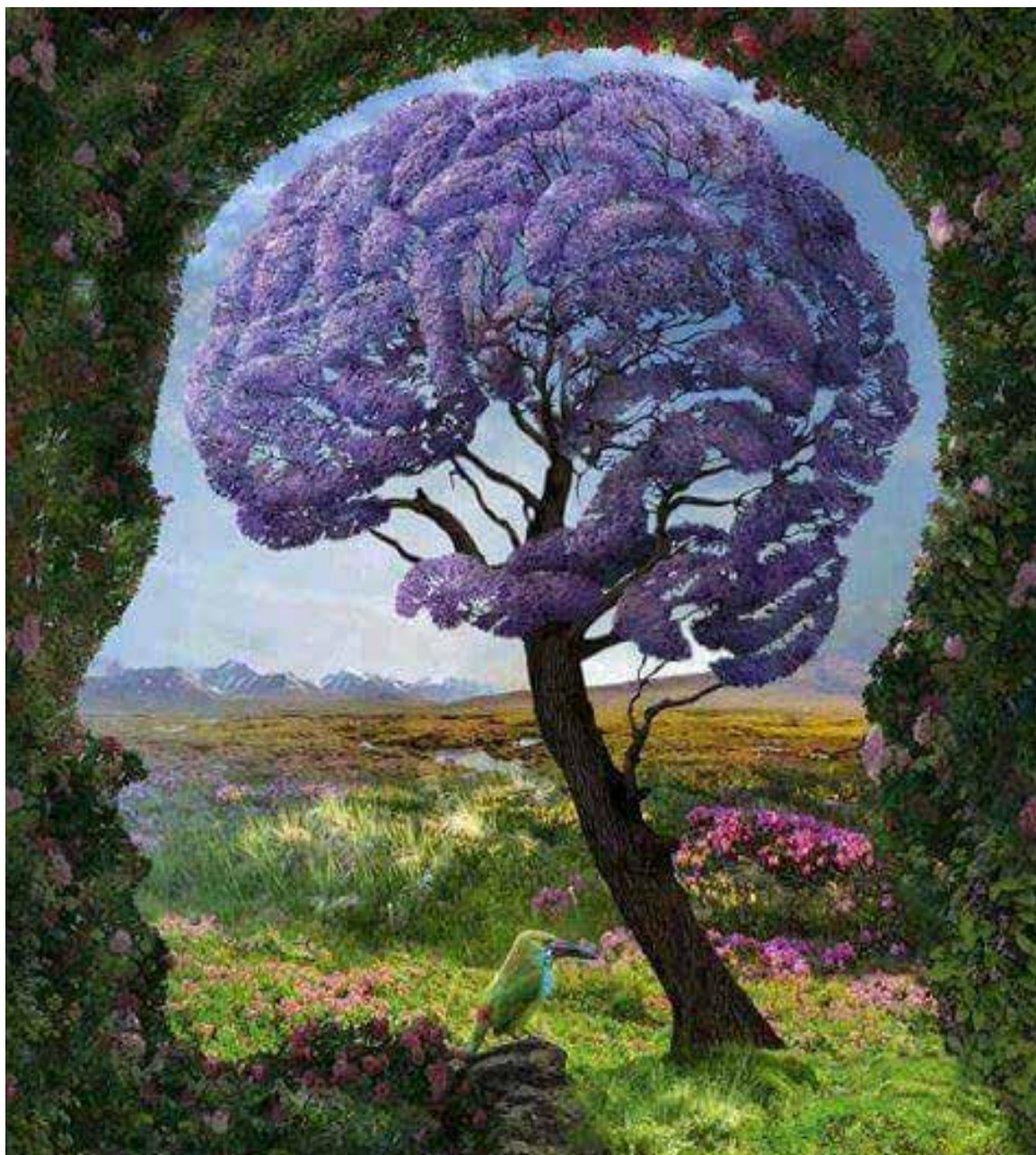
- a-Craignez de désobéir à Dieu dans l'isolement car
- b-Ne dis pas ce que tu ne sais pas. Même !, ne dis pas
- c-Tes trois amis sont ton ami, l'ami de ton ami et.....
- d-Ce qui te rapproche de Dieu,.....
- e-Le contentement de soi.....

5-Reliez les mots français avec leur contraire en arabe et leur sens :

<i>Al-qalil</i> (الْقَلِيل)	a•	•I <i>Bâ'ada</i> (بَاعَدَ)	I•	•1 l'augmentation
<i>Al-farîdat</i> (الْفَرِيضَة)	b•	•II <i>Al-izdiyâd</i> (الْإِزْدِيَاد)	II•	•2 le beaucoup
<i>Qarraba</i> (قَرَّبَ)	c•	•III <i>Al-kathîr</i> (الْكَثِير)	III•	•3 donner
<i>Mana'a</i> (مَنَعَ)	d•	•IV <i>An-nâfilat</i> (النَّافِلَة)	IV•	•4 l'ennemi
<i>An-nuqsân</i> (النُّقْصَان)	e•	•V <i>Al-'adû</i> (الْعَدُو)	V•	•5 le surrogatoire
<i>As-saddîq</i> (الصَّدِيق)	f•	•VI <i>A'tâ</i> (أَعْطَى)	VI•	•6 éloigner

6-Les faux frères : à vous de lier le mot avec son sens en français (révision)

a- <i>al-fitnah</i> (الْفِطْنَة)	1-queue
b- <i>adh-dhanab</i> (الدَّانِب)	2-division
c- <i>adh-dhanb</i> (الدَّنْب)	3-intelligence
d- <i>al-fitnah</i> (الْفِتْنَة)	4-péché



**Ce n'est pas le monde qui englobe l'être humain
mais l'être humain qui englobe le monde.**



Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}(156/2)

Les trois « jours/lieux » de l'homme (4)

Tant que l'individu se trouve dans le monde ici-bas (*ad-dunia*) (qui est le monde des actes), il peut se perfectionner. Est-ce qu'après sa mort, l'individu peut continuer à se perfectionner ?

« **Sept** causes d'écrire des récompenses au serviteur **après** sa mort :

- 1-un homme qui a planté un **palmier** ;
- 2-un homme qui a creusé un **puits** ;
- 3-un homme qui a fait couler une **rivière** ;
- 4-un homme qui a construit une **mosquée** ;
- 5-un homme qui a écrit un **livre** ;
- 6-un homme qui a légué un **savoir** ;
- 7-un homme qui a légué un **enfant vertueux** qui demande pardon pour lui après sa mort. »

(du Messager de Dieu^(s),
Majmû'at warân, vol.2 p110)

« **Trois** choses suivent l'homme en récompense **après** sa mort :

- 1-une **aumône** faite durant sa vie et qui continue à circuler après sa mort jusqu'au Jour de la Résurrection ou une aumône arrêtée qui ne s'hérite pas ;
- 2-une **tradition** d'une bonne guidance qu'il a prise comme règle, selon laquelle il agissait et que d'autres continuent de mettre en pratique après sa mort ; (...)
- 3-un **enfant vertueux** qui demande pardon pour lui. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p),
al-Khiṣâl de sh. Ṣadûq p151)

« 'Issa fils de Mariam^(p) passa à côté d'une tombe dont le propriétaire était en train d'être châtié. Il^(p) passa une seconde fois devant la tombe et la personne n'était plus torturé.

Il^(p) dit : « *Ô Seigneur ! Je suis passé devant cette tombe une première fois et son propriétaire était en train d'être torturé.* »

Dieu Tout-Puissant lui inspira :

« *Ô Esprit de Dieu ! C'est qu'il a eu un enfant vertueux, qui s'est préoccupé de réformer sa vie, qui a hébergé un orphelin. Alors Je lui ai pardonné pour ce qu'a fait son fils.* » »

(du Messager de Dieu^(s),
Bihâr, vol.3 p153)

(cf. *Al-ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad*, sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.1 pp263-265)

Ainsi, tant que le Jour de la Résurrection ne s'est pas dressé, les gens dans le monde intermédiaire **peuvent se perfectionner et s'élever**, les récompenses et les châtiements peuvent diminuer ou augmenter en relation avec le monde ici-bas (*dunia*).

(Cf. *Al-ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad*, sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.1 p261)

Le Jour de la Résurrection correspond à la disparition des mondes, au dressement de l'heure, à la Résurrection des morts, au Jugement dernier qui va statuer de la demeure éternelle (le Paradis ou l'Enfer).
 {**Nous n'avons créé les ciels et la terre et ce qui est entre eux deux qu'en Vérité et [pour] un terme fixé.**} (3/46 al-Aḥqâf)

Dans l'Islam, il n'y a d'éternel et de perpétuel que Dieu Tout-Puissant. Aussi, la disparition du monde correspond à une **évolution fondamentale et radicale**.

(Cf. *Al-ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad*, sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.1 p298)

Y a-t-il un **lien** entre le mouvement de perfectionnement de l'individu et l'évolution des mondes ?

Entre ces trois « jours » de l'individu et les « Jours de Dieu » évoqués précédemment (cf. L.S. No 54 : le Jour d'*al-Qâ'im*, le Jour d'*al-Qarrat*, le Jour d'*al-Qiyâmat*) ?

C'est ce que nous allons chercher à mettre en évidence prochainement.



Sur le chemin du Hajj

Une année (en l'an 1280 H), sayyed Ahmad Mousavi Reshti décida d'aller en pèlerinage à la Mecque.



Ensemble, ils continuèrent la route et entrèrent dans une autre ville qu'ils quittèrent tôt le lende-

main matin, avant l'aube.

Il fit étape dans une grande ville où il espérait trouver une caravane pour se rendre au Hajj. Comme il n'en trouva pas, il décida, après quelques jours, d'aller seul à l'étape suivante.

En chemin, il fut rejoint par deux autres personnes.

En chemin, la neige commença à tomber fort et ses deux compagnons, plus jeunes que lui, le devancèrent. Sayyed Reshti se retrouva seul, dans un endroit désertique, n'ayant pas pu les rattraper.

Pour se protéger des bandits, il préféra s'arrêter jusqu'à l'aube avant de revenir sur ses pas.



Soudain il aperçut en face de lui un jardin dans lequel se trouvait un jardinier parlant le persan.

Le jardinier, le voyant, lui demanda s'il avait un problème. Puis il lui conseilla d'accomplir la prière de la nuit et de continuer sa route.

Sayyed Reshti fit la prière de la nuit mais n'eut pas le courage de partir.

Le jardinier revint à lui et lui conseilla de réciter la *ziyârat al-Jâmi'at* avant de partir.

Ce que fit Sayyed Reshti. Mais comme il ne parlait toujours pas, le jardinier revint à lui et lui dit de réciter la *ziyârat 'Ashûrâ'* avant de reprendre le chemin.

Mais, comme, après avoir récité les *ziyârâts* conseillées, Sayyed Reshti ne parlait toujours pas, le jardinier alla à sa rencontre, monté sur son âne, et lui dit de le suivre.



Il le ramena auprès de ses amis, non sans lui avoir demandé, par trois fois, avec insistance, pourquoi il ne faisait pas la prière de la nuit, ni ne récitait la *ziyârat al-Jâmi'at* et la *ziyârat 'Ashûrâ'*. Puis le jardinier s'en alla, sans laisser de trace derrière lui.

Après son départ, Sayyed Reshti se demanda qui était cet homme qui parlait le persan alors qu'il se trouvait dans une région chrétienne et turcophone !

(Raconté par al-Hajj Mirza Housein Nouri)



L'héroïsme du ...

Voilà près de 4 ans que le peuple yéménite – un des plus pauvres de la planète – résiste au complot américano-sioniste, exécuté et payé par l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis (EAU).

Les forces armées saoudo-émiraties, bénéficiant du soutien aérien, naval, terrestre américano-sioniste, britannique, et français, équipées de drones et d'armes de dernier cri (prohibées pour certaines), dépensant des dizaines de milliards de dollars pour acheter la conscience mondiale, falsifier les faits et stipendier des milliers de mercenaires venus du monde entier⁽¹⁾, n'ont pu venir à bout de la résistance vaillante, héroïque du peuple yéménite !

Un vrai **miracle** ! Et son secret : le courage et la détermination du peuple yéménite, sa foi et sa confiance absolue en Dieu, son abnégation et son esprit de sacrifice et sa direction sage et lucide, proche du Coran !

● Le peuple yéménite a réussi à stopper la machine de guerre mondiale aux portes du port de Hudaydah, dont les médias ont annoncé, faussement, par cinq fois, la chute !

■ Il a pu encercler les agresseurs et couper leurs voies d'approvisionnement. En moins de deux semaines, un grand nombre de morts et de blessés, 300 prisonniers (dont des Français et un commandant américain de la SMP⁽¹⁾) parmi les mercenaires de la coalition saoudienne et de grandes quantités de véhicules de guerre et d'armes détruites ou prises en butin.



■ Les bombardements saoudiens de la population civile ainsi que du port et aéroport de Hudaydah (avec les mercenaires de la coalition pour les empêcher de fuir) n'ont pu venir à bout de la **détermination** yéménite.



■ Il a su sauvegarder son unité, malgré les différences d'affiliation tribale ou religieuse – les habitants de la province de Hudaydah sont descendus en masse pour protester contre cette agression mondiale et manifester leur solidarité avec AnsarAllah, fiers de leur indépendance et de leur arabité –.

■ Il a rendu caduque la mascarade «humanitaire» que voulaient organiser la France⁽²⁾ et l'agresseur saoudien, mascarade qui aurait dû entériner la victoire saoudo-émiratie attendue et imposer leur solution politique, à l'instar du scénario syrien !

● Pourtant cette guerre agressive, injuste, inhumaine, criminelle, n'épargne personne depuis près de quatre ans :

■ un blocus total imposé par l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis (EAU)

■ plus de 13 000 tués et 53 000 blessés, la plupart des civils

■ plus de 2 millions d'enfants souffrant de malnutrition

■ des millions de Yéménites touchés par le choléra ou la dysenterie

■ des millions de Yéménites déplacés, fuyant les bombardements saoudiens

■ un pays divisé, aux infrastructures détruites, occupé en partie par des forces étrangères⁽³⁾

● Malgré tout cela, le peuple yéménite avec son armée, ses comités populaires et sa direction sage d'AnsarAllah, de sayyed Abdel Malek Houthi, **résiste**, refusant ce diktat et défendant corps et âme son droit à l'indépendance et à la souveraineté de son Etat.

Déjà, il a pu déjouer les complots précédents : •les tentatives de division (cf. LS N°5 et 25) •l'intervention saoudienne (cf. N° 67, 72 et 73) •les velléités des EAU d'occupation du sud (cf. LS N°86) •la tentative de coup d'Etat d'Ali Abdallah Saleh (cf. LS N°89) •et maintenant cette nouvelle offensive mondiale.

Il a pu récupérer de grandes quantités d'armes de chez les belligérants et développer ainsi des missiles de longue portée pouvant menacer les capitales des pays agresseurs.



C'est devant le 7^e verset de la sourate Mohammed :

{Si vous faites triompher Dieu,

Dieu vous fera triompher et raffermira vos pas}

que s. Abdel Malek Houthi, chef du mouvement AnsarAllah, disait, le 20/6/2018 :

« Notre détermination ne sera jamais entamée »,

demandant l'intervention de l'ONU pour l'arrêt des combats et la levée du blocus.

C'est le devoir de tout Musulman de le soutenir !



(1) la coalition saoudienne composée de pays (d'Afrique et d'Asie comme le Soudan et le Pakistan) qui interviennent directement au Yémen, et les « Sociétés Militaires Privées » formées par le fameux Erik Prince (ex-'Blackwater' en Irak depuis dissous), recrutant partout dans le monde entier (surtout en Amérique du Sud (Colombie, Salvador, Chili, Panama), mais aussi en Asie, Europe et Australie).

(2) La France avait annoncé le 10 avril 2018 qu'elle voulait organiser, en co-parrainage avec l'agresseur saoudien, une conférence sur le Yémen sous le couvert « d'aide humanitaire » pour la fin juin – .../...

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

peuple **Yéménite** !



Pourquoi cette offensive mondiale contre le port de Hudaydah ?

Après des mois de planification, la coalition saoudienne (dont les EAU) a lancé, le 13 juin 2018, avec le soutien des puissances occidentales, une grande offensive navale, aérienne et terrestre contre la province de Hudaydah et son port⁽¹⁾ (13 000 km² de superficie, 300 km de long sur la côte ouest du Yémen). **Pourquoi ?**



- ◆ Pour **asphyxier** 22 millions de Yéménites, les priver de leur dernière source de ravitaillement, pour les mettre à genoux, leur imposer le joug saoudo-émiratien (américano-sioniste) et les priver de leur souveraineté ?
- ◆ Pour **mettre fin** à une guerre coûteuse⁽²⁾ qui dure depuis près de 4 ans et masquer les échecs de l'Arabie Saoudite et de sa coalition ?
- ◆ Pour **assurer la survie d'un système** américano-sioniste agonisant, en essayant de dessiner une nouvelle configuration de la région impliquant la suppression de la souveraineté des Etats, favorisant certains agents locaux et supprimant les indésirables⁽³⁾, en vue de transformer la mer Rouge en une base pour ses forces, et ses rives en un immense complexe touristique et commercial⁽⁴⁾ avec le développement de nouveaux axes de communication, tout en s'assurant le pillage des richesses en pétrole et gaz de la région et le tout payé par les pétrodollars des pays du Golfe ?
- ◆ Cette offensive serait-elle révélatrice de l'**échec**, voire de l'**impuissance** des grandes puissances impies à faire face à la **montée des forces croyantes**, déterminées, s'accrochant au noble Coran et préparant la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa) qui va établir la paix et la justice sur terre comme cette dernière a été remplie d'injustice et d'oppression ?

(1) Le port de Hudaydah est situé à l'entrée de la mer Rouge, non loin de Bâb al-Mandeb et constitue le dernier poumon du peuple yéménite, recevant près de 80% de l'aide humanitaire et 70% des importations (après inspection saoudo-émiratien).

(2) L'Arabie Saoudite dépense 200 millions de dollars par jour dans cette guerre.

(3) Dans ce cadre, le « deal du siècle » en vue de liquider la cause palestinienne.

(4) avec notamment le projet NEOM saoudien.



Une **guerre médiatique** verrouillée par l'Arabie Saoudite et les E.A.U.

Les médias saoudiens et occidentaux cherchent à transformer la véritable nature de cette guerre inhumaine en parlant :

- tantôt d'une **guerre civile** opposant des 'rebelles' (le peuple yéménite) à de 'pseudo-légaux' (ceux que l'Arabie Saoudite voulait imposer contre la volonté du peuple) ;
- tantôt d'une guerre **contre les groupes terroristes takfiris** de la Qaïda (AQPA) (pourtant formés et stipendiés et renforcés par les agresseurs), et de Daesh (qu'ils font venir d'Irak et de Syrie) ;
- et tantôt de **luttres d'influence et de rivalité entre deux puissances régionales** de deux confessions différentes (sunnites et shi'ites), l'Arabie Saoudite et l'Iran, présentant l'agresseur belliciste, conquérant, hégémonique saoudien comme le défenseur de la légalité, et le pays qui compatit avec le peuple yéménite opprimé et dénonce l'ingérence étrangère inhumaine, comme une puissance hégémonique, mettant le monde entier en danger !

Non ! La vérité est tout autre !

- C'est une guerre **atroce** saoudo-émiratien d'occupation et de division du pays pour le **pillage** de ses richesses (pétrolières et gazières..) et le **contrôle** d'une des plus importantes voies maritimes reliant l'occident à l'Océan Indien via la mer Rouge !

«*Nous devons avoir honte de ne pas fournir les aides nécessaires aux Yéménites.*» (...)

«*J'aimerais être un soldat à vos côtés, sous le commandement de votre chef sage.*» (...)

«*Vous avez prouvé que la bataille contre les despotes du monde peut être remportée grâce à la volonté et à la persévérance des combattants.*»

S. Hassan Nasrallah 29-6-2018

.../... mais excluant d'emblée les Houthis (nom d'une tribu donnée à l'ensemble des tribus zaydites du nord du Yémen, composante essentielle de la société yéménite et une des principales victimes des agressions saoudiennes, et les ONG engagées contre la guerre au Yémen ainsi que l'Iran. Cette conférence s'est discrètement transformée en une simple réunion d'«experts» d'une demie journée. C'est que la France vend des armes aux agresseurs saoudo-émiratien pour des dizaines de milliards de dollars, soutient activement leurs agressions inhumaines avec ses avions décollant de Djibouti et d'Abou Dhabi, ses navires de guerre naviguant dans la mer Rouge ou l'Océan Indien (assurant à l'occasion l'interim du blocus du Yémen), ses forces spéciales présentes auprès des EAU et ses plongeurs-démineurs (spécialisés dans des opérations clandestines), et enfin, avec ses images satellites du Yémen. La France au summum de l'hypocrisie !

(3) Les EAU occupent déjà l'île de Socotra et d'autres ports, îlots, passages maritimes sur la côte sud-est et sud-ouest du Yémen, et espèrent, par cette offensive du mois de juin 2018, prendre le contrôle de l'entrée de Bab al-Mandeb. De même, à l'ombre de cette guerre meurtrière, les groupes takfiris terroristes de la Qaïda (AQPA) et de Daesh se sentent renforcés au Yémen.

La **Victoire** dans le suivi du **Coran** !

L'imam al-Khâmine^(qDp) déclara, au début du mois de Ramadan 1439 (le 17 mai 2018) :
« Les problèmes dont souffre le monde musulman résultent de l'éloignement du Coran. » (...)
« Si la **Oumma islamique se rapproche du Coran, elle vaincra l'ennemi, comme l'a promis le Coran.**
Telle est la Promesse divine. »

Quel est le lien entre le noble Coran et la situation des Musulmans dans le monde ? Quel rôle peut jouer le noble Coran dans le cours des événements et de l'existence ? Quelle place donne-t-on au noble Coran dans notre vie ? Comment profite-t-on de ce Livre envoyé par Dieu pour organiser notre vie sur terre et assurer la bonne issue dans l'au-delà ? Ce sont les premières questions qui viennent à l'esprit.

📖 Il est connu que le noble Coran est :

- vie, ravivant les cœurs
- invitation à la réflexion
- guidance et source du Savoir
- corde solide vers Dieu
- rappel de Dieu
- voie droite
- confiance en Son Soutien
- orientation vers le Guide
- renforcement de la foi
- guérison pour l'incroyance, l'hypocrisie, l'égarement.
- purification de l'intention



📖 Il est la **bannière de l'Unité**,

Parole de Dieu reconnue par les Musulmans du monde entier, Livre de référence, unique, unifiant tous les Musulmans, quelle que soit l'école suivie, la race ou la couleur de la peau ou encore la langue parlée, dont l'interprétation est réservée {à **Dieu et à ceux qui sont bien enracinés dans la science.**} (7/3 Ale 'Imrân)

- Combien d'**enseignements** sont donnés dans le noble Coran, en rappelant le sort de ces civilisations impies, ingrates et despotes malgré leur puissance et leur richesse apparentes !
- Combien de **leçons** sont données dans le noble Coran pour déterminer nos **amis** (ceux de

Dieu) et nos **ennemis**, ceux que nous devons prendre comme **maîtres** ou comme **alliés**, ceux que nous devons éviter voire même combattre ! Comme : {**Rendez-vous celui qui donne à boire aux pèlerins et entretient la Mosquée sacrée comparable à celui qui croit en Dieu et au Jour dernier et lutte dans le sentier de Dieu ? Ils ne sont pas égaux auprès de Dieu et Dieu ne guide pas les gens injustes.**} (19/9 at-Tawbat)

- Combien d'**indications** sont données dans le noble Coran informant sur les **Règles** divines qui régissent réellement ce monde ! (Comme :

{**Ô vous qui croyez !
Si vous faites triompher Dieu,
Il vous fera triompher
et raffermira vos pas.**}

(7/47 Mohammed)

La **Promesse** de Dieu
est **Vérité** !

Utiliser
le *siwâk*



« La conjuration de la maladie et de l'affliction est dans dix choses [dont] le *siwâk*. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Mahâsen*, vol.1 p14)

La pierre noire parle à l'Imam as-Sajjâd^(p)!

« Quand al-Husseïn^(p) fils de 'Alî^(p) fut tué, Mohammed fils d'al-Hanifiyah se rendit chez 'Alî fils d'al-Husseïn^(p), pour s'entretenir avec lui^(p) :

« Ô mon neveu, tu sais que le Messenger de Dieu^(s) avait placé la Légation et l'Imamat en 'Alî^(p) fils d'Abû Tâleb après lui, puis en al-Hassan, puis en al-Husseïn. Ton père a été tué et il n'a pas légué. Et moi, je suis ton oncle et le frère de ton père. Je suis plus âgé et plus ancien que toi donc j'ai plus de droit à l'Imamat que toi dans ta jeunesse. Aussi, ne me retire pas la Légation ni l'Imamat et ne t'oppose pas à moi. »

'Alî fils d'al-Husseïn^(p) lui dit :

« Ô mon oncle ! Crains Dieu et ne réclame pas ce qui ne te revient pas en droit. Je t'exhorte à ne pas être un de ces ignorants !

Ô mon oncle ! Mon père^(p) m'a légué avant qu'il n'aille en Irak et m'a donné la charge une heure avant son martyre. Et voici le sabre du Messenger de Dieu^(s) qui est chez moi.

Alors ne t'oppose pas à cela car je crains pour toi une réduction d'années et un dispersement de la situation. Dieu Tout-Puissant a placé la Légation et l'Imamat dans la descendance d'al-Husseïn^(p).

Si tu veux savoir, rejoins-moi ! Si tu veux, allons à la pierre noire pour que nous portions le différend devant elle et que nous la questionnions à ce sujet. » Ce propos entre les deux avait eu lieu à La Mecque. Ils se rendirent à la pierre noire.

'Alî fils d'al-Husseïn^(p) dit à Mohammed : « Commence par implorer Dieu Tout-Puissant et demande-Lui que la pierre parle pour toi et interroge-la. »

Mohammed implora Dieu, Lui fit ses prières, puis appela la pierre qui ne lui répondit pas.

'Alî fils d'al-Husseïn^(p) dit : « Ô mon oncle, si tu étais le Légataire et l'Imam, elle t'aurait répondu ! »

Mohammed lui dit : « Alors, invoque Dieu, toi, ô mon neveu et interroge-la ! »

'Alî fils d'al-Husseïn^(p) invoqua Dieu avec ce qu'il^(p) voulait, puis dit :

« Je te demande par Celui qui a placé en toi le pacte des Prophètes, le pacte des Légataires et le pacte de tous les gens, que tu nous informes qui est le Légataire et l'Imam après al-Husseïn fils de 'Alî. »

La pierre se mit à bouger au point de faillir quitter sa place. Puis, Dieu Tout-Puissant la fit parler en arabe, de façon claire. Elle dit :



« Ô mon Dieu ! Le Légataire et l'Imam après al-Husseïn fils de 'Alî fils d'Abû Tâleb est 'Alî fils de Husseïn, fils de 'Alî fils d'Abû Tâleb et de Fâtimah fille du Messenger de Dieu^(s). »

Mohammed fils de 'Alî se retira en prêtant allégeance à 'Alî fils d'al-Husseïn^(p). »

Al-Kâfi d'al-Kulaynî vol.1 pp408-409 H5

(Selon d'autres propos, Mohammed se jeta aux pieds de l'Imam 'Alî fils d'al-Husseïn^(p), les embrassa et dit : « L'Imamat est pour toi de façon spécifique. »

D'après certains savants, Mohammed aurait voulu ainsi mettre en évidence l'Imamat et la grandeur de l'Imam^(p), pour dissiper les doutes qui étaient dans la tête de certaines gens, non pas parce qu'il pensait que l'Imamat lui revenait.)

cité dans *L'Imam as-Sajjâd^(p) - Une autre lecture de « l'histoire de l'Islam »* pp138-140



Sayyed 'Alî al-Qâdî face à la pauvreté !

« Sayyed 'Alî al-Qâdî vécut dans la plus grande pauvreté jusqu'à ne pas pouvoir payer le loyer de son logement.

Un jour, il fut même jeté dans la rue, avec toutes ses affaires et les quelque meubles qu'il avait. Et il dût aménager avec sa famille dans une des pièces de la mosquée de Kûfa préparée pour les visiteurs et les étrangers.

Malgré cela, la pauvreté ne le fit jamais se détourner de l'orientation totale vers Dieu (Tout-Puissant).

Quand il alla s'installer à la mosquée d'al-Kûfa, je m'y rendis pour le visiter.

Je le trouvai parmi les membres de sa famille, tous souffrant de la fièvre.

Quand celui qui annonce la prière annonça la prière, il se leva comme à son habitude, pour accomplir la prière au moment prescrit par Dieu (qu'Il soit Exalté).

Ensuite il récita Sa Parole (qu'Il soit Exalté) avec une orientation totale :



{Le Messager de Dieu a cru en ce qui est descendu sur lui de son Seigneur. Ainsi que les croyants, chacun a cru en Dieu, en Ses Anges, en Ses Livres et en Ses Messagers. « Nous ne dissociions aucun

de Ses Messagers. » Et ils dirent : « Nous avons entendu et nous avons obéi. Ton Pardon, notre Seigneur et vers Toi est le devenir. » }^{(285/2}

La Vache)

Puis il se plongeait dans le « dhikr » et l'invocation de Dieu avec calme, comme si de rien n'était. »

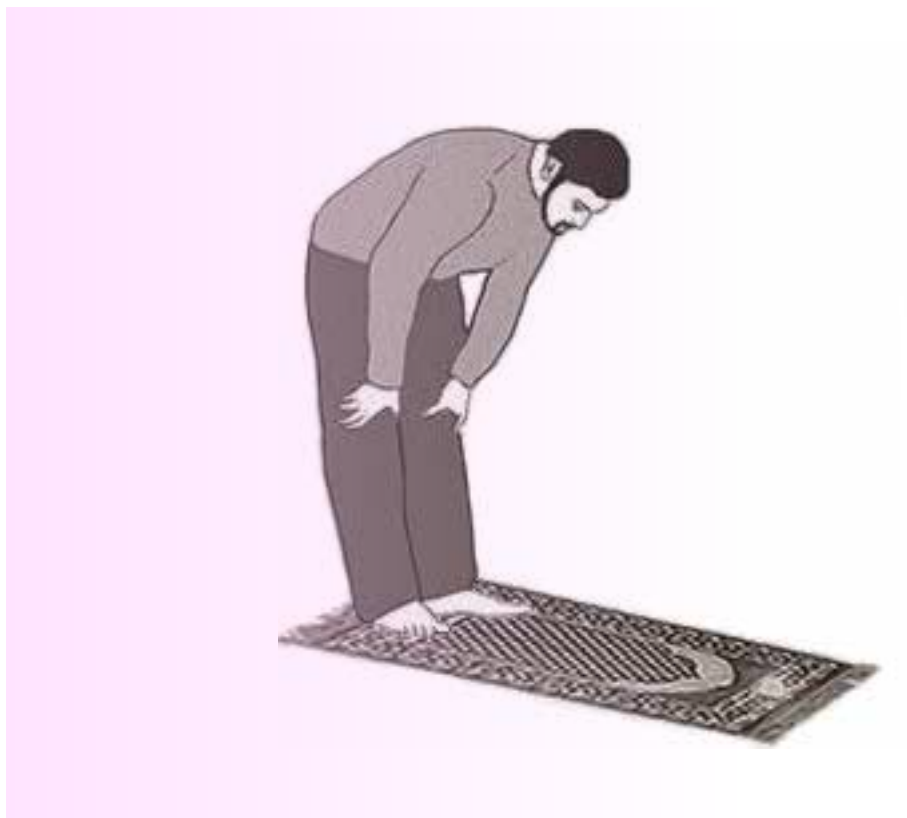
« La pauvreté/
le besoin est
mon monde
intermédiaire
(« barzakhî »)
en ce monde. Et
bientôt je n'aurai
plus de problème
dans le monde
intermédiaire. »*

(d'après s. at-
TabâTabâ'î^(qs)
in *Madrasat*
al-'Urafâ',
vol.1 pp266-267)

*de s. 'Alî al-Qâdî^(qs)
d'après s. Hâshem
al-Haddâd^(qs)
in *Madrasat*
al-'Urafâ',
vol.2 p165)



Prier 2 *raka'ts* le dernier jour de Dhû al-Hujjah



Pour bien terminer son année hégirienne, prier 2 *raka'ts* en récitant, après al-Hamd, 10 fois Le Culte Pur (112) et 10 fois le verset de Trône (255/2 La Vache). Après la prière, invoquer Dieu de cette invocation :

اللَّهُمَّ مَا عَمِلْتُ فِي هَذِهِ السَّنَةِ مِنْ عَمَلٍ نَهَيْتَنِي عَنْهُ وَلَمْ تَرْضَهُ وَنَسِيتُهُ وَلَمْ تَنْسَهُ وَدَعَوْتَنِي إِلَى التَّوْبَةِ بَعْدَ اجْتِرَائِي عَلَيْكَ ، اللَّهُمَّ فَإِنِّي أَسْتَغْفِرُكَ مِنْهُ فَأَغْفِرْ لِي وَمَا عَمِلْتُ مِنْ عَمَلٍ يُقَرِّبُنِي إِلَيْكَ فَأَقْبَلْهُ مِنِّي وَلَا تَقْطَعْ رَجَائِي مِنْكَ يَا كَرِيمٌ .

Allâhumma mâ ‘amiltu fi hadhihi-s-sanati min ‘amalinn nahaytanî ‘anhu wa lam tardahu, wa nasituhu wa lam tansahu, wa da‘awtanî ilâ-t-tawbati ba‘da ijtirâ’î ‘alayka, Allâhumma, fa-innî astaghfiruka minhu, fa-ghfir lî, wa mâ ‘amiltu min ‘amalinn yuqarribunî ilayka fa-aqbalhu minnî wa lâ taqta‘ rajâ’î minka, yâ karîmu.

Mon Dieu, pour ce que j’ai fait, durant cette année, en actes que Tu m’as interdit de faire, dont Tu n’as pas été Satisfait, que j’ai oubliés et que Tu n’as pas oubliés, pour lesquels Tu m’as appelé au repentir après m’être montré audacieux à Ton Encontre, mon Dieu, je Te demande pardon, alors pardonne-moi et, ce que j’ai fait en actes qui me rapprochent de Toi, alors accepte-les de moi et ne me fais pas perdre espoir en Toi, ô Très-Généreux.

Si tu dis cela, le démon dit : « Malheur à moi ! Par ces paroles, il a anéanti tout ce pour quoi je me suis fatigué pendant cette année ! L’année passée a témoigné pour lui qu’il l’a achevée en bien. »

Cf *Mafatih al-Jinân* 2^e partie pp981-982

Exemples de fanatisme donnés dans le noble Coran

■ Un exemple de chauvinisme ou de racisme

{**Et si nous l'avions fait descendre sur un non-Arabe et qu'il le leur eut récité, ils n'y auraient pas cru.**}

(198-199/26 ash-shu'arâ')

Ce verset indique une forme de fanatisme au niveau d'une nation ou race (le chauvinisme ou le racisme) de ces Arabes qui avaient atteint un tel degré que si le Coran - avec pourtant l'ensemble de ses connaissances sublimes, l'éloquence et les contenus grandioses - avait été révélé (descendu)

à autres que les Arabes [ils ne l'auraient pas reconnu].

Leur chauvinisme et leur racisme les auraient empêchés de croire en lui et auraient abaissé un voile sur leurs yeux qui les aurait empêchés de connaître la vérité et d'atteindre le but.

Il existe certes d'autres interprétations de ce verset, mais celle-ci est la plus claire.

al-Akhlâq fi-l-Qurân de sh. Makârem Shîrâzî, pp189-190

■ Un exemple de fanatisme religieux

{**Et les Juifs disent : Les Chrétiens ne tiennent sur rien ; et les Chrétiens disent : Les Juifs ne tiennent sur rien et eux lisent le Livre. De même, ceux qui ne savent pas disent la même chose (parole). Eh bien ! Dieu jugera entre eux le Jour de la Résurrection sur ce sur quoi ils s'opposent.**}

(113/2 La vache)

Ce verset parle d'un groupe de gens d'une même confession religieuse, qui se voit meilleur

que les autres ou supérieur aux autres pour des raisons de fanatisme, de chauvinisme de sectarisme. Ces gens se voient des serviteurs de Dieu meilleurs que les autres peuples, meilleurs que les êtres humains sans raison réelle. Cette disposition affective cause des conflits permanents entre les groupes confessionnels.

On peut déduire du contexte de ce verset que cette sorte de fanatisme provient de l'ignorance.

al-Akhlâq fi al-Qurân de sh. Nasr Makârem Shîrâzî, p190

Deux exemples donnés par le Prince des croyants^(p) en référence au Coran

■ Iblis

Le Prince des croyants^(p) cite Iblis en exemple, le présentant comme étant la première créature à avoir manifesté son fanatisme : « *Quant à Iblis,*

il a fait preuve de fanatisme contre Adam en son principe. Il le calomnia à propos de sa création. Il dit : « Je suis de feu et toi, tu es d'argile. » »

■ Une classe sociale encline au fanatisme

Puis il^(p) cite une classe sociale encline au fanatisme :

« *Quant aux riches des gens aisés des nations, ils font preuve de fanatisme pour les*

effets de l'arrivée des bienfaits. Alors, ils disent : {« Nous avons plus de biens et d'enfants et nous ne serons pas châtiés. »}

(35/34 Saba') »
(Nahj al-Balâgha, Sermon 192 al-Qâsi 'at p428)

On peut déduire de ce qui a été dit que le (ou les) contraire(s) du fanatisme est (ou sont) :

- 1) **admettre et se soumettre à la vérité** et ne pas suivre le faux.
- 2) **l'équité** et ne pas commettre d'injustice contre autrui.

Nous aurons l'occasion d'y revenir quand nous aborderons le traitement de cette maladie.

Avant de voir les différentes formes que peut prendre le fanatisme et les critères qui déterminent le caractère blâmable du fanatisme, nous allons découvrir la prochaine fois l'origine de cette grave maladie.



La sauterelle

(al-jarâdat)



Tous les insectes sont interdits de consommation, dans l'islam sauf..⁽¹⁾

On peut voir, dans les propos rapportés, que les Infaillibles^(p) étaient interrogés sur la licéité (ou non) de la consommation des **sauterelles** (ce qui montre que sa consommation était courante à cette époque dans cette région). Comme celui-ci de l'Imam as-Sâdeq^(p) qui, interrogé sur les sauterelles, dit : « **Cela va de manger des sauterelles.** » Et qui^(p) ajouta : « *Elle est [née d']un éternuement (nathratunn) d'un poisson dans la mer.* »⁽²⁾

Ainsi, la consommation des sauterelles est licite mais **à certaines conditions.**

Elles doivent être **attrapées vivantes.**⁽³⁾

L'Imam Abû-l-Hassan^(p) (l'Imam al-Kâzhem^(p)) précisa qu'on ne mange pas les sauterelles trouvées mortes dans le désert ou dans l'eau ni les jeunes criquets (*ad-dabâ mina-l-jarâd*) tant qu'ils ne peuvent pas voler de façon indépendante.⁽³⁾

Et il^(p) rappela que « *celui qui a tué une sauterelle, en état de sacralisation, doit [verser en amende de compensation] une poignée de nourriture.*⁽⁴⁾ *Et si c'est en grand nombre, [il doit verser] le sang d'une brebis.* »⁽⁵⁾



Manger des sauterelles :

- ♦ est licite
- ♦ Elles doivent :
 - être attrapées **vivantes**
 - pouvant **voler** de façon indépendante

La sauterelle, au sens strict du terme, désigne une famille d'insectes orthoptères, contenant plus de 6400 espèces, qui se déplacent en sautant à l'aide de leurs longues pattes postérieures. (D'où leur appellation 'sauterelle', mot dérivant du verbe « sauter ».) Sa couleur (verte ou grise) peut s'adapter à l'environnement pour se dissimuler. Elle a des antennes longues et des organes auditifs situés sur ses pattes avant.

Elle est mangée dans plusieurs parties du monde, en Amérique du sud (comme au Mexique), en Afrique (comme en Ouganda) et en Asie (comme au Japon où 7 tonnes de sauterelles sont consommées par an).



Consommées bouillies ou frites, les sauterelles sont considérées comme un régal culinaire pour beaucoup de cultures. Elles sont connues pour être riches en protéine. Chacune d'entre elles contient environ 6 grammes de protéines. 100 grammes de sauterelles donnent 26,3 grammes de protéines contre 20,2 gr pour l'équivalent de viande de boeuf...

(1) Voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment pp25, 27 & 44) – (2) *Kâfi*, vol.6 p221 H1 ; *Wasâ'il* vol.24 p88 – (3) *Kâfi*, vol.6 p221 H3 – (4) Ou « *donner à manger des dattes, les dattes étant meilleures que les sauterelles* » selon une parole de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.4 p393 H4 – (5) de l'Imam al-Bâqer^(p), *Kâfi*, vol.4 p393 H3.



La Bouche

1-ce qui la bonifie (4)

(الفم - **al-fam**)

◆ **Utiliser le *siwâk***

◆ **Mettre de l'antimoine (*al-kuhl*)**

◆ **Mettre du henné**



Trois actions – une au niveau de la bouche, une autre au niveau des yeux et la dernière au niveau des cheveux (et autres) – bonifient la bouche ou l'haleine :

● **Le *Siwâk*** (cf. L.S. No1 + No17)

« *Le siwâk est une Satisfaction pour Dieu Tout-Puissant, la sunna (tradition) du Prophète⁽¹⁾, ce qui bonifie la bouche.* »⁽¹⁾ Et dans un autre propos rapporté, « *Sache, ô prince des croyants, le mieux est le siwâk (lif al-arâk) car il polit les dents, bonifie l'haleine, renforce la gencive et la nettoie (...).* »⁽²⁾

● **Le *Siwâk* d'olivier** (cf. L.S. No1 + No17)

« *Le siwâk d'olivier provient de l'arbre béni. Il bonifie la bouche, fait partir les trous [les caries]. C'est mon siwâk et celui des Prophètes avant moi.* »⁽³⁾

● **Mettre de l'antimoine (*kuhl*), notamment la nuit** (cf. L.S. No37)

« *Le Kuhl bonifie la bouche.* »⁽⁴⁾ Et dans un autre propos rapporté, il est précisé : « *Le Kuhl durant la nuit bonifie la bouche (et son utilité dure 40 matins).* »⁽⁵⁾

● **Mettre du Henné** (cf. L.S. No46)

« *Dépenser un dirham pour du Henné est mieux que dépenser un dirham dans la voie de Dieu, car il a 14 qualités : il chasse le vent des oreilles, polit le regard, assouplit les cartilages du nez, bonifie l'haleine, renforce la gencive, chasse la défaillance, amoindrit les insinuations du démon. Les Anges s'en réjouissent et le croyant en est heureux alors que cela met en colère l'incroyant. Il est une parure, un parfum, une exemption dans la tombe, et les deux Anges Munkar et Nakîr sont intimidés par lui.* »⁽⁶⁾

(1)du Prince des croyants^(p), *Makârem al-Ikhlâq* p51 – (2)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr* vol.59 p317 – (3)du Messenger de Dieu^(s) in *Makârem al-Akhlâq* p49 – *Muštadrak*, vol.1 p369 – (4)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p494 & *Makârem al-Ikhlâq* p152 – (5)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.2 p102 & *Makârem al-Ikhlâq* p46 – (6)du Messenger de Dieu^(s) *Kâfi* vol.6 p482.



Sur les traces d'*Ahl al-Kahf*^(p) 2 - en Jordanie

A la recherche des traces des « Gens de la Caverne » (*Ahl al-Kahf*), nous avons visité, dans un numéro précédent⁽¹⁾, la grotte d'Ephèse en Turquie. Cette fois-ci, nous allons visiter celle située en Jordanie, d'après la description qu'en a faite s. TabâTabâ'î⁽²⁾.

L'évocation de la construction d'un lieu de prosternation au-dessus de la caverne dans le noble Coran (**«Ceux qui l'emportèrent sur eux dirent : Nous ferons sûrement sur eux un lieu de prosternation»**)^(21/18 al-Kahf) nous permet de dire que Dieu a voulu que les maisons et lieux où vécut les prophètes et les saints hommes soient édifiés et pérennisés à travers les siècles, afin qu'ils soient un rappel et un guide pour la bonne voie.



Nous voici donc cette fois-ci en Jordanie, dans la caverne appelée « *rajīb* »⁽³⁾, située à 8 km de la capitale (maintenant dans un quartier au sud-est de 'Ammân), proche du village appelé Rajīb.

En effet, la tradition musulmane, même si elle n'ignore pas la caverne des « Sept dormants » en Asie Mineure, préfère localiser la caverne des 'Gens d'al-Kahf' dans les parages de 'Ammân, la Philadelphia des SéLucides. Et « *Raqīm* »⁽²⁾, petite ville actuellement en ruine, pourrait être le bourg évoqué dans le Coran.

La grotte est une excavation dans une roche située sur le versant sud d'une montagne. Ces deux extrémités sont dégagées permettant aux rayons de soleil de les atteindre.

En avant, une espèce de cour entaillée dans le roc précède la façade du tombeau, décorée avec des colonnes et des niches de style hellénistico-oriental. La porte monumentale du sépulcre fait face au sud. Il existe aussi une autre porte, étroite et difficile d'accès.

Selon des témoignages remontant à la fin du 19^e siècle, le sépulcre proprement dit consiste en quatre pièces excavées dans le roc.

On peut y voir une petite banquette en pierre d'environ 3m sur 2,5m avec un plafond d'environ 3m sur 3m et plusieurs monuments sépulcraux diversement décorés, distribués par groupes de trois dans les deux pièces de droite et de gauche.

La pièce du fond offre une particularité : une petite ouverture carrée qui communique avec un puits vertical, également carré, montant vers la surface du sol, semblable à une cheminée.

Lors des fouilles du site, une tombe a été révélée à côté de l'entrée, contenant le crâne d'un chien. Sans doute celui de ce fameux chien censé protéger les dormeurs.

Sur certains murs, on peut trouver des peintures et des écritures en grec ancien et autres, malheureusement effacées et illisibles. Il y a également une image d'un chien teinté de rouge, ainsi que d'autres décorations et ornements.

Au-dessus du sépulcre souterrain, se trouvent une plateforme supportant les arasements (ou assises) d'un édifice carré (10m30 sur 10m20) avec sa porte à l'Est, et des vestiges d'une chapelle (ou ermitage à l'origine) transformée en une mosquée avec l'arrivée des Musulmans, comme en témoigne la présence d'une niche pour la prière, d'un lieu pour l'appel à la prière et d'un autre pour les ablutions. Des pièces de monnaie trouvées en cet endroit, ainsi que d'autres vestiges découverts, indiquent que cet édifice aurait été construit vers la fin du 5^e siècle.

Et sur la place, en face de la porte de la caverne, on peut trouver des traces d'une autre mosquée que les Musulmans auraient construite sur les décombres d'une église byzantine.

Ces caractéristiques correspondraient mieux aux particularités citées dans le noble Coran selon s. TabâTabâ'î, que nous avons évoquées dans le No84 de la revue Lumières Spirituelles.

Cette caverne, malgré l'intérêt porté par les gens de la région, avait été abandonnée, oubliée, et avec le temps, était devenue une ruine aux décombres délabrés, jusqu'au moment où le département d'Archéologie jordanien y entama, en l'an 1963, des travaux d'excavation et de fouilles, la remettant en évidence.

Plusieurs signes confirment que cette caverne serait bien celle des Gens de la caverne évoqués dans le noble Coran. C'est ce que confirme M. Rafiq Wafâ ad-Dajānî, dans son ouvrage publié l'année suivante « *La découverte de la caverne des Gens de la caverne* », relatant les résultats de ces travaux.



(1)Cf. L.S. No84 - (2)Cf. *Tafsîr al-Mizân* de sayyed TabâTabâ'î, vol.13 pp241-243 - (3)Sans doute une déformation du mot « *raqīm* » qui est un des noms donnés aux gens de la caverne dans le noble Coran : **«Considères-tu que les gens de la caverne et de l'inscription (*raqīm*) étaient de Nos Signes étonnants.»**^(9/18) Le mot « *raqīm* » (dans le sens de « inscrit » ou « numéroté ») pouvant indiquer que leurs noms étaient inscrits sur une tablette de plomb ou de pierre ou à l'entrée de la grotte.



Qui sont les 'Gens de la Caverne' ? (2)

✦ Dans le No84 de la revue, nous avons vu que le récit coranique correspond, sur beaucoup de points, au récit chrétien des « 7 Dormants », avec cependant des différences notoires.⁽¹⁾

✦ Dans le noble Coran, ne sont pas précisés le lieu de la caverne, ni le nombre exact des Gens de la caverne. Ils sont sujets à controverses et Dieu ne donne pas de réponse. Il est dit {**Mon Seigneur connaît mieux leur nombre.**}^(22/18) Par contre, la présence d'un chien (*Qitmîr*) y est évoquée avec les dormants, qui subira le même sort qu'eux.

✦ Il en est de même en ce qui concerne la durée exacte de leur endormissement. Le noble Coran évoque trois cents ans plus neuf (solaires ou lunaires). Parole divine ou suppositions humaines ? Parce que tout de suite après, vient cette formule de prudence : {**Votre Seigneur sait mieux combien [de temps] vous y avez demeuré**}^(19/18) et {**Dieu sait mieux combien de temps ils ont demeuré**}^(26/18). (En effet, la durée de leur endormissement évoqué dans le noble Coran soulève le problème de la datation des événements. Selon les références chrétiennes, ils n'auraient dormi que 200 ans.)

✦ Pourquoi ces imprécisions ? En quoi ces informations appartiennent-elles au monde du caché

(*al-ghayb*) ? Est-ce là une façon de nous mettre en garde contre le fait de poser des questions de détails et de nous détourner de la question fondamentale ?

✦ Et quelle est cette question fondamentale ? Celle de la **Résurrection**, de sa possibilité, que beaucoup de gens de cette nouvelle époque niaient (et encore maintenant d'ailleurs).

{**Et c'est ainsi que Nous les mêmes à découvert, afin qu'ils [les gens de la cité] sachent que la Promesse de Dieu est Vérité et qu'il n'y a point de doute au sujet de l'Heure, quand ils se disputèrent à leur sujet.**}^(21/18 al-Kahf)

Le retour à la vie sur terre, après leur longue disparition (ou endormissement), prouverait la possibilité de la Résurrection et même donnerait des indications sur son comment.

✦ Après leur résurrection et leur apparition aux gens de l'époque, les Gens de la caverne retourneraient à leur caverne. S'y endormirent-ils à nouveau encore ou y moururent-ils ? Le Coran ne l'indique pas.

En tout cas, jusqu'à maintenant, il n'a pas été trouvé de grotte avec des corps de gens endormis. Certains savants affirment, à partir de leur interprétation des textes sacrés, qu'ils sortiront de leur grotte quand l'Imam al-Mahdi^(qa) apparaîtra.

➤ **D'autres lieux** sont évoqués pour la caverne d'*Ahl al-Kahf*: en **Syrie** (près de Damas), en **Palestine** (actuellement en Jordanie, à Petra), au **Yémen** (dans le djebel Saber près de Tâez ou dans le djebel Sinam près de Yâfi)..

➤ Certains expliquent cette diversité des lieux par le fait que, dans les premiers temps qui suivirent la révélation du Prophète 'Issa^(p), ceux qui adhèrent à ses enseignements furent persécutés au point de devoir fuir dans les montagnes, situées en différents lieux, pour préserver leur foi et échapper à leurs persécuteurs.

➤ En même temps, la multiplication des sanctuaires dédiés aux 'Gens de la Caverne' en Orient et en Occident (des premiers siècles de l'ère chrétienne au 18^e siècle) souligne l'importance de cette tradition, quelque peu oubliée par l'Occident moderne (même si évoquée en certains endroits comme en Bretagne (cf. LS N°21 Le Pardon des sept dormants)), mais néanmoins très présente dans la conscience religieuse de nombreux pays musulmans jusqu'à nos jours.⁽²⁾

(1) Cf. *Tafsîr al-Mizân* de sayyed TabâTabâ'i, vol.13 pp241-243 – L.S. No84 p27.



L'Imam ar-Ridâ^(P) avec ..

A l'occasion des dix premiers jours de la Noblesse de l'Homme de Dhû al-Qa'deh et de la commémoration d'al-Mubâhalah, le 24 Dhû al-Hujjah, nous reproduisons des dialogues menés par l'Imam ar-Ridâ^(P) avec les chefs religieux chrétiens (*Jâthîliq*) de son époque à différentes occasions.

I/Quand il^(P) devint l'Imam, après le martyre de l'Imam Moussa al-Kâzhem^(P), durant le califat de Haroun ar-Rashîd (799-800 apJC)

A la mort de l'Imam al-Kâzhem^(P), l'Imam ar-Ridâ^(P) se rendit à Basrâ et à Kûfâ et demanda à rencontrer tout le monde, de toutes les religions et confessions, pour attester devant eux qu'il était le nouvel Imam^(P) pressenti par Dieu et le Prophète^(S), après son père^(P), malgré le danger que cela pouvait représenter.

1-Lors de son déplacement à Basrâ

« ..L'Imam ar-Ridâ^(P) se tourna vers le Primat chrétien et lui demanda :
-« Est-ce que les Évangiles ont indiqué la Prophétie de Mohammed^(S) ?

-Si les Évangiles l'avaient indiquée, nous ne la contesterions pas, répondit le Primat.

-Parle-moi d'« as-sâkit » (celui qui se tait) présent dans votre troisième livre.

-Il est Un des Noms de Dieu (qu'Il soit Exalté) qu'il ne nous est pas permis de faire apparaître.

-S'il t'apparaît que c'est le nom et l'évocation de Mohammed, que le [Prophète] 'Issa l'a reconnu et que Banî Isrâ'il a annoncé Mohammed, le reconnaîtras-tu et tu ne le nieras point ?

-Si c'est le cas, je le reconnaîtrai car je ne repousse pas les Évangiles ni ne les conteste.

-Alors, apprend de moi le troisième Livre dans lequel est évoqué [le nom] de Mohammed et l'annonce de Mohammed par 'Issa.

-Donne ! »

L'Imam ar-Ridâ se mit à lire ce Livre de l'Évangile jusqu'à atteindre le rappel de Mohammed et dit :

-« Ô Primat, qui est celui qui est décrit là ?

-Décris-le !

-Je ne le décris que ce par quoi Dieu l'a décrit : « Il est le Détenteur de la chamelle, du Bâton et du Manteau, le Prophète, l'analphabète, qu'ils trouvent inscrit chez eux dans la Tora et les Évangiles, qui leur ordonne le bien et leur interdit le blâmable, rend licites les bonnes choses et illicites les mauvaises choses, qui dépose d'eux leur fardeau et leur carcan qui étaient sur eux, qui guide sur la voie la plus directe, selon la méthode la plus sage, la voie la plus juste. »

Je te demande, ô Primat, par le droit de 'Issa, l'Esprit de Dieu et Sa Parole, est-ce que tu as trouvé ses qualifications dans l'Évangile pour ce Prophète^(S) ? »

Le Primat se courba, sachant que s'il contestait les Évangiles, il ferait acte d'incroyance. Alors, il dit :

-« Oui, cette description est [tirée] de l'Évangile. 'Issa a évoqué ce Prophète dans l'Évangile mais pour les Chrétiens, il ne s'agit pas de votre maître.

-Si tu ne fais pas acte d'incroyance en contestant les Évangiles et que tu reconnais qu'il y a à l'intérieur la description de Mohammed, alors apprend de moi le deuxième Livre. Je vais te présenter son évocation, celle de son Légataire et celle de sa fille Fatîma ainsi que celles de Hassan et de Hussein. »

Quand le Primat et le chef des rabbins entendirent cela, voyant que [l'Imam] ar-Ridâ^(P) connaissait la Tora et l'Évangile, ils dirent :

-« Par Dieu ! Il a présenté ce que nous ne pouvons pas repousser ni refuser qu'en contestant la Tora, l'Évangile et les Psaumes. Moussa et 'Issa l'ont tous les deux annoncé mais il n'est pas confirmé chez nous qu'il est juste de dire qu'il s'agit de ce Mohammed. Son nom est Mohammed mais il ne nous est pas permis de reconnaître pour vous sa Prophétie. Nous doutons qu'il s'agisse de votre Mohammed ou de quelqu'un d'autre.

-Vous contestez par le doute : Est-ce que Dieu a envoyé avant ou après de parmi les descendants d'Adam, jusqu'à nos jours, un Prophète du nom de Mohammed ? Avez-vous trouvé, dans les Livres révélés par Dieu à l'ensemble des Prophètes, un autre Mohammed ? »

Ne pouvant lui répondre, ils dirent :

-« Il ne nous est pas permis de reconnaître devant toi que Mohammed

est votre Mohammed parce que si nous reconnaissons devant toi Mohammed,

son Légataire, sa fille et ses deux fils, selon ce que vous évoquez, vous nous feriez entrer de force dans l'Islam.

-Ô Primat, tu es en sécurité sous la Protection de Dieu et de Son Prophète. Il ne t'arrivera rien de ce que tu crains et dont tu te méfies de notre part.

-Puisque tu m'accordes la sécurité alors [je dis] que ce Prophète qui s'appelle Mohammed, que ce Légataire qui s'appelle 'Alî, cette fille qui s'appelle Fatima et ces deux descendants qui s'appellent Hassan et Hussein, sont dans la Tora, les Évangiles et les Psaumes..

-C'est ce que j'ai évoqué de la Tora, des Évangiles et des Psaumes comme nom de ce Prophète, ce Légataire, de cette fille et de ces deux descendants. N'est-ce pas vrai et juste ? Ou bien est-ce faux et mensonger ?

-Non! C'est vrai et juste. Il n'a dit que la Vérité. »⁽¹⁾

Belle reconnaissance de la part du Primat.

(Cf. « L'Imam ar-Ridâ^(P), l'Étranger de Tûs » aux Ed. B.A.A pp60-62 citant al-Bihâr, vol.149 pp75-77 H1 - citant al-Kharâ'ij)



.. les Primats chrétiens



2-Lors de son déplacement à Kûfa

Quand l'Imam ar-Ridâ^(p) arriva à Kûfâ, Mohammed fils d'al-Faḍl réunit les savants et les théologiens scolastiques de la ville [de toutes les confessions]. L'Imam ar-Ridâ^(p) leur proposa de discuter avec eux comme il^(p) avait eu l'occasion de le faire avec les habitants de Baḡrâ.

Il^(p) aborda la question des **preuves de son Imamât** devant l'ensemble des gens et en donna des critères :

« • *Qu'il connaisse la Tora, les Evangiles, les Psaumes, le noble Coran, qu'il discute avec les gens au moyen de leurs Évangiles, et avec les gens du Coran avec leur Coran ;*

• *qu'il connaisse l'ensemble des langues au point qu'aucune langue ne lui est inconnue ; qu'il discute avec les peuples dans leur langue,*

• *qu'il soit, en plus de cela, pieux, exempt de toute impureté, pur de tout défaut, juste, équitable, sage, bon, miséricordieux, indulgent, affectueux, sincère, compatissant, bienfaisant, fidèle, médiateur, sûr. »*

(Cf. « L'Imam ar-Ridâ^(p), l'Étranger de Tûs » aux Ed. B.A.A p64, citant *Bihâr*, vol. 49 p80 H1, citant *al-Kharâ'ij*)

II/Après sa nomination comme dauphin d'al-Ma'Mun (816-818 apJC), dans sa cour

3-Controverse verbale avec le Jâthiliq

Faḍl fils de Sahl réunit dans le palais d'al-Ma'mûn les chefs religieux des différentes confessions : *al-Jâthiliq* (le chef religieux chrétien ou primat dans les pays de l'Islam), *Ra's al-Jâlût* (un grand savant juif), les chefs sabéens, *al-Hirbidh* (le plus grand savant indien), les compagnons de Zarathoustra, *Ništâs ar-Rûmî* (savant byzantin en médecine) et des scolastiques.

Al-Ma'mûn demanda à l'Imam ar-Ridâ^(p) de venir converser avec eux et introduisit le débat en commençant par le chef religieux chrétien (*al-Jâthiliq*).

« Ô prince des croyants, comment argumenter avec quelqu'un qui prend pour argument contre moi un Livre que je ne reconnais pas et un Prophète en qui je ne crois pas ? » protesta ce dernier.

« Ô Chrétien ! Si je discute avec toi avec ton Évangile, accepteras-tu ? lui répliqua l'Imam ar-Ridâ^(p).

-Est-ce que je peux refuser ce que dit l'Évangile ? Oui ! Par Dieu ! J'accepte malgré moi.

-Interroge-moi sur ce que tu veux et écoute la réponse. »

Al-Jâthiliq l'interrogea sur le Prophète 'Issa (Jésus) et sur l'Évangile, s'il^(p) les reconnaissait. L'Imam ar-Ridâ^(p) confirma le Prophète 'Issa et l'Évangile et parla de l'annonce du Prophète Mohammed^(s) et de son Livre par le Prophète 'Issa^(p).

Le Primat lui demanda des preuves de ce qu'il^(p) disait en exigeant deux témoignages et l'Imam ar-Ridâ^(p) récita un passage de l'Évangile selon Saint Jean ad-Dilâmî que le Prophète 'Issa^(p) aimait le plus :

« *Le Messie m'a informé de la Religion de Mohammed l'arabe et m'a annoncé qu'il viendra après lui. Alors je l'ai annoncé aux Apôtres qui y ont cru. »*

Le Primat le reconnut. Puis le débat se porta sur le fait que le Prophète 'Issa^(p) n'était pas une divinité, l'accomplissement de miracles n'étant pas une preuve suffisante pour affirmer une telle chose ! Même ! Il^(p) lui démontra qu'il^(p) ne pouvait pas être une divinité.

A la fin, le Primat reconnut la justesse des propos de l'Imam^(p) et déclara qu'il n'y a de Dieu que Dieu. Et l'Imam ar-Ridâ^(p) continua à réciter des passages de la Tora et de l'Évangile.

(Cf. idem pp217-219 citant 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p) de sh. Ṣadûq, vol.1 pp140-146 H1 Bâb12 – *Bihâr*, vol.49 pp174-175 H12)

4-A propos de l' « exagération » (*al-ghalû*)

Un jour, al-Ma'mûn interrogea l'Imam ar-Ridâ^(p) sur ceux qui exagéraient quant aux Imams et dépassaient leur limite (les *ghulâts*).

L'Imam ar-Ridâ^(p) saisit cette occasion pour rappeler la parole du Messenger de Dieu^(s) et celle du Prince des croyants^(p) qui lui furent transmises par l'intermédiaire de ses pères :

« Le Messenger de Dieu^(s) [le Prophète Mohammed] disait : « *Ne m'élevez pas au-dessus de mon droit, car Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) m'a choisi comme*

Serviteur avant de me choisir comme Prophète. Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) dit [dans Son Livre] :

Il n'appartient pas à un mortel auquel Dieu a donné le Livre, la Sagesse et la Prophétie, de dire ensuite aux hommes : « Soyez mes serviteurs/adorateurs et non pas ceux de Dieu.. »^(79/3). » »

Et [l'Imam] 'Alî^(p) [le Prince des croyants] disait :

« *Deux se perdent à mon propos et ce n'est pas de ma faute : celui qui aime avec excès et celui qui hait avec excès et moi je me dédouane devant Dieu (qu'Il soit*

Béni et Exalté) de celui qui exagère à notre propos et nous élève au-dessus de notre limite, comme 'Issa fils de Mariam^(p) se dédouana des Chrétiens. » (...)

Puis, l'Imam ar-Ridâ^(p) ajouta :
« *Nous nous dédouanons, en ce monde et dans l'Au-delà, de celui qui prétend la Seigneurie pour les Prophètes, ou qui prétend la Seigneurie ou la Prophétie pour les Imams, ou qui prétend l'Imamat pour autres que les Imams, . »*

(Cf. idem pp223-224 – citant 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p) vol.2 pp216-218 H1 Bâb46 – *Bihâr*, vol.49 p284 H4 Bâb19 (en partie).)



Le shintoïsme (Japon)

Le **shintô** (littéralement « la voie des divinités » ou « la voie du divin ») ou **shintoïsme** est un ensemble de croyances datant de l'histoire ancienne du Japon, parfois reconnu comme la religion de 107 millions Japonais (soit 84% de la population du Japon). Unique au Japon, elle mélange des éléments polythéistes et animistes. Au moment de l'accession au pouvoir des ancêtres de la famille impériale actuelle parmi les différentes tribus, leurs divinités sont devenues prééminentes à celles des autres groupes, bien que différents systèmes continuassent d'exister.

Ce n'est qu'au 8^e siècle apJC, que les croyances shintô se sont codifiées dans le **Kojiki** ('Chroniques de faits anciens' (712)), le **Nihonshoki** ('Chroniques du Japon' (720)) et un très volumineux recueil de poèmes, le **Man'Yôshû**, (760).

Avec la refonte de la constitution en 1868 sous l'ère Meiji, le shintô devint la religion d'État de l'Empire du Japon. L'empereur du Japon, se présentant comme descendant de la déesse Amaterasu, et désormais chef de l'État et commandant suprême de la Marine et de l'Armée, fait depuis l'objet d'un véritable culte.

Le concept majeur du shintoïsme est le **caractère sacré de la nature**, l'homme étant un élément du grand Tout. Ainsi, le Mont Fuji, un cours d'eau, un astre, un personnage charismatique, une simple pierre ou même des notions abstraites comme la fertilité peuvent être considérés comme des divinités, chaque parcelle de vie comme sacrée. Issus de l'Unité cosmique, les flux fondant la vie s'incarnent en une multitude innombrable de « *kamis* ». Le caractère du « *kami* » est ambigu, comme la nature elle-même.

Tous, y compris les meilleurs d'entre eux et les plus grands, possèdent un « esprit de violence » (*arami-tama*) qu'il faut se concilier ou neutraliser par des rites appropriés. Certains sont même dangereux dans leur principe, tels les 'dieux des épidémies' ou ces 'insectes prédateurs du riz'.

Tous peuvent vous frapper d'un **tatari** pour une transgression (ou faute

Le **Kojiki** est composé de trois livres :

- le premier présente une organisation et une hiérarchisation de divinités (les « *kamis* ») sous la direction de la divinité du soleil (Amaterasu Omikami) et de ses 'créatures/créateurs' Izanagi et Tzanami, (premier couple de « *kamis* » qui aurait donné naissance aux Iles du Japon et aux autres divinités),
- les deux autres contiennent les généalogies des empereurs.

Le **Nihonshoki** rapporte les mêmes légendes et mythes que le Kojiki mais il accorde une place plus grande aux relations avec le continent (Corée, Chine).

- Quatre affirmations ou grandes valeurs** ont :
- 1- le culte de la **nature** ;
 - 2- la **pureté** rituelle ;
 - 3- la **communion** de l'homme avec les « *Kamis* » lors de festivals (*matsuri*) faits en leur honneur ;
 - 4- la **tradition** et la **famille** avec comme célébrations les plus importantes celles liées à la naissance et au mariage.



ou souillure (*tsumi*)) commise. Pour y échapper, il faut se purifier ou purifier l'entourage. Aussi, purifications et abstinences sont recommandées à titre préventif.

Le shintô reconnaît aussi l'existence de nombreux **Oni** (démons) responsables d'une infinité de maux, mais les malheurs infligés par les « *Onis* » sont considérés comme la conséquence d'une perturbation momentanée de l'ordre des choses et non comme la manifestation d'une force du mal proprement dite.

Le shintoïsme se pratique dans des **sanctuaires** très dépouillés, le plus souvent peints en rouge avec un autel très rudimentaire servant à déposer les offrandes, des fruits, un verre de saké, de l'argent, etc.

Pour entrer dans l'enceinte d'un temple, les fidèles franchissent le **Torii** (portail) qui représente le seuil séparant le monde séculier extérieur du monde sacré des dieux. Chaque sanctuaire est autonome et les rituels sont célébrés par des prêtres (*kannushi*) qui peuvent être des deux sexes. Leur fonction est héréditaire (au fils, à la fille ou même à l'épouse).



Quatre formes fondamentales du shintoïsme sont distinguées :

- le shintoïsme populaire (plus syncrétique),
- celui des sanctuaires,
- celui d'État
- celui sectaire (qui comprend 13 sectes reconnues et une centaine de sous-sectes issues du shintoïsme populaire depuis le 19^e siècle, qui seraient en grande partie ésotériques, fondées par des personnages charismatiques durant les temps de crise).

Le shintô n'est pas resté sans avoir été influencé par des croyances étrangères comme le bouddhisme, le confucianisme et le taoïsme.

Le shintô est beaucoup plus social que personnel, avec ses nombreux pèlerinages (souvent en montagne, siège des « *kamis* ») et ses rituels observés strictement qu'on y croit ou pas. La foi n'est pas un aspect central du shintoïsme.



Que signifie la station de l'Imamat ?

Salam aleykum,

D'abord toutes mes félicitations pour la revue.

J'ai besoin d'une aide, de vos lumières, ou au moins de vous faire part de quelque chose que j'ai ressenti en lisant les articles que vous avez publiés dans les numéros récents de votre revue (de 84 à 87) à propos de la « gouvernance gnostique de l'Imam 'Alî^(p) ».

Ils m'ont plongée dans une profonde réflexion. Ne sont-ce pas là les qualités que devrait avoir l'Imam al-Mahdi^(qa) quand il^(qa) apparaîtra ? En même temps cela semble si loin de notre culture contemporaine.

Mariam France



Alaykum as-salam !

Vous avez tout à fait raison de soulever une telle problématique.

Effectivement, il semblerait que nous ayons perdu de vue les sens spécifiques de la Lieutenance divine sur terre et que nous les ayons réduits à un sens politique restreint à ce monde matériel, limité, avec, tout de même, un saupoudrage de qualités morales supplémentaires accordées à l'Imam^(qa).

Nous avons malheureusement coupé ce monde (matériel) des autres mondes, sans nous rendre compte que nous avons privilégié sa face laide, privée de la Lumière divine, et que nous nous sommes laissés séduire par ses apparences trompeuses, pourtant réduites et éphémères.

Alors que les Imams^(p) (et donc l'Imam al-Mahdi^(qa)) ont la particularité de voir la réalité de ce monde tel qu'il est, c'est-à-dire de voir sa laideur et son caractère éphémère. Aussi, ne sont-ils pas tentés par l'acquisition des biens de ce monde, (même par des moyens licites, justes) aux détriments de leur Eternité. Voilà donc, certes, une assurance de leurs hautes qualités morales.

De plus, connaissant la réalité de ce monde et celle du comportement de la majorité des gens, ils sont plus à même de les diriger. Voilà certes encore une autre assurance.

Mais leur particularité ne se limite pas à cette vision. Et c'est de cela qu'il est important de prendre conscience. Ce sont eux qui assurent le lien entre le monde ici-bas et les mondes supérieurs. Ce sont eux qui ont la tâche d'illuminer la terre de la Lumière de son Seigneur⁽¹⁾ et de remplacer cette terre par une autre terre⁽²⁾.

Comment ? C'est cela que nous avons besoin de mieux comprendre parce que toute l'humanité est impliquée dans ce projet (c'est-à-dire chacun d'entre nous dans le monde entier).

C'est ce que le Prophète Mohammed^(s) avait voulu rappeler le jour d'al-Ghadîr.

Et aujourd'hui, nous avons un grand besoin de connaître nos responsabilités dans la réalisation de tels objectifs et en premier lieu celles pour permettre l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa).

Nous vous félicitons pour votre sens profond de la religion.

Salam et beaucoup de duas.

(1) {..et la terre resplendira de la Lumière de son Seigneur.} (69/39 Les groupes)

(2) {Le jour où la terre sera remplacée par une autre terre.} (48/14 Ibrahim)



Citations* tirées de « Connaître le Soleil de l'Imâmat »

- « Comme entr'autre, dans cet hadîs, où son illustre fils, l'Imâm Djavâd [as] déclare, au sujet de son père: «Quiconque fait le pèlerinage du Sépulcre de mon père et fait cela, en reconnaissant pleinement son Droit, je lui garantirai le Paradis, de la part d'Allah le Puissant, le Sublime...» Or, selon les règles de la Science des principes et là, où l'on retrouve des phrases absolues et conditionnelles, il faudrait alors exécuter les conditions mentionnées dans ces phrases-là, d'une manière absolue et catégorique. » (pp13-14)
- « Le Polythéisme, à son plus haut degré, c'est-à-dire quand il détruit toute foi chez l'Homme, se manifeste lorsqu'un individu croit que dans cet Univers, il y a des êtres qui agissent et existent, en dehors de la Permission et de la volonté d'Allah. (...) Car tout être, excepté Allah, est soumis à la Création et a absolument besoin des Faveurs et des Bienveillances du Seigneur Unique et Omnipotent pour survivre. » (p26)
- « Le point central de l'Univers est l'Homme et l'Homme a été créé pour être soumis à Allah, avec humilité et amour. [Est cité ici le verset 56/51]; l'apothéose et le but ultime de toute la Création se termine dans l'Homme, tout comme le but final de l'Homme est de servir et d'obéir à Allâh. » (p45)
- « La Prière de Connaissance est l'une des plus belles Prières Islamiques; elle apparaît comme une chaîne brillante de la Connaissance Spirituelle dont les étapes commencent par le degré le plus élevé qui est la Connaissance d'Allah. Nous arrivons ensuite à la Connaissance du Prophète d'Allah [savavs] et à la fin, nous arrivons à la Connaissance de la «Preuve» d'Allah [as]. Si ces trois étapes enchaînées ne sont pas liées et suivies, l'une de l'autre, l'Homme se perdra certainement et sûrement et ne pourra guère entrer dans le «Droit Chemin» et déviara alors inévitablement, vers la Perdition. » (pp62-63)
- « Dans les Ahâdîs qui rapportent les faits et les paroles des Imâms Infaillibles [as], on retrouve de nombreuses interprétations similaires, de sorte que ces illustres Imâms [as] se comparent maintes et maintes fois au soleil splendide et resplendissant, aux lampes de grand éclat et aux astres scintillantes..
- Il y a aussi de nombreux Ahâdîs semblables chez nos frères Sounnites, rapportés par des narrateurs de hadîs Sounnites, comme celui-ci: le vénérable Prophète [savavs] avait annoncé: «Les étoiles du Firmament sont les protecteurs du Ciel, et les membres de ma famille [i.e. Ahlél Béyt as] sont la cause de la survivance des habitants de la Terre. » (pp83-84)
- « Dans l'Histoire de l'Imâmat, il y avait toujours deux gouvernements qui étaient en grand conflit avec des Imams Infaillibles [as]: le gouvernement des Ummeyyades et celui des Abbâssides. Le fondement et la base du gouvernement Ummeyyade furent fondés avec cette idée précise de renier et de réfuter catégoriquement toutes les valeurs islamiques, en faisant disparaître la piété, la vertu, la foi de l'existence des Musulmans et de faire régresser ces Musulmans vers l'ère d'Ignorance [i.e. Djâhiliyat] et de faire immerger les gens dans les notions pré-Islamiques et quand le Messager d'Allah n'avait pas encore commencé ouvertement sa Mission Prophétique. » (p87)
- « Après les Noms Divins, il y a les noms de ceux qui ont reçu leurs prénoms de l'Essence Divine. Le Messager d'Allah et sa sainte Famille possèdent des noms, des surnoms et des épithètes qui ne sont aucunement des noms, choisis par et pour les êtres humains. En effet, tous ces noms proviennent directement de la Cour Royale du Souverain et du Seigneur des Mondes, et c'est en fait, une attribution juste et justifiée de ces noms, provenus de Ses Beaux Noms. » (pp128-129)
- « Dans la position de soumission, l'Homme désire et souhaite ce dont Allah lui choisit: «La soumission est le fait d'observer toute chose avec le cœur: toutes les choses qu'Allah l'Altissime avait voulu pour Son serviteur obéissant, dès le commencement de la Création.» Celui qui parvient à cette haute position n'attend ni le Salut ni ne s'enfuit devant l'épouvante de la Calamité; il ne craint, ni la pauvreté ni ne pense à une richesse quelconque; en fait, toutes les particules et tous les atomes de son être sont soumis devant le Volonté Divine. » (pp142-143)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Connaître le Soleil de l'Imâm

Quelques discours À propos de l'illustre Imâm Ar-Rézâ [as]

de **Mohammad Ali Ansâri**

Trad. Farideh Mahdvi-Dâmghâni

Ed. Ansariyan



Ce livre parle du 8^e Imâm, l'Imâm 'Alî ar-Ridâ^(p), et est composé de deux parties principales :

La 1^e partie est introduite par une **préface** justifiant cette première partie, dans laquelle est cité un poème d'Abû Nawâs (un poète au service de la cour abbasside faisant l'éloge de l'Imâm ar-Ridâ^(p)), sont nommées les sept principales sources de référence de la doctrine shi'ite et sont évoqués les propos rapportés parlant des bienfaits de la visite du sanctuaire de l'Imâm ar-Ridâ^(p) avec cependant la condition obligatoire pour en bénéficier, de « *connaître son droit* » (*'Ârifân bi-haqqihi*).

Le 1^e chapitre de cette 1^{ère} partie va donc porter sur la juste compréhension de l'Unicité divine, avec les différentes formes d'associationnisme, illustrées d'exemples.

Le 2^e chapitre aborde la question de l'Imamat, avec, entre autres, une présentation d'un commentaire sur l'invocation de la connaissance⁽¹⁾ et une conclusion sur la manifestation de l'Unicité divine à travers l'Imamat, en citant le fameux hadith sur la chaîne de transmission de l'Imâm ar-Ridâ^(p), remontant à Dieu Tout-Puissant via le Prophète^(s).

La 2^{de} partie porte sur l'excellence de l'Imâm ar-Ridâ^(p) et comprend quatre chapitres.

Le 1^e chapitre donne un aperçu sur les **spécificités de l'époque** de l'Imâm ar-Ridâ^(p) au temps d'al-Ma'mûn (c'est-à-dire correspondant aux cinq dernières années de la vie de l'Imâm^(p)).

Il est introduit par l'interprétation de versets coraniques (comme 75-80/56) et de hadîths comparant les Imams^(p) à des « *astres du firmament de la connaissance* ». Il est suivi par un rappel historique depuis l'époque Omeyyade jusqu'à celle de l'Imâm ar-Ridâ^(p) et d'al-Ma'mûn avec la demande d'al-Ma'mûn à l'Imâm ar-Ridâ^(p) d'être son héritier présomptif.

Le 2^e chapitre parle du **savoir** de l'Imâm ar-Ridâ^(p), donnant des exemples concrets sur les différentes applications de son savoir (au niveau de la Religion (de l'Islam et des autres Messages divins comme la Tora), de la santé, des pensées des autres, etc.).

Le 3^e chapitre essaye de donner un éclairage sur la **réelle dimension** de l'Imâm ar-Ridâ^(p) dans le miroir du noble Coran, mettant en évidence sa satisfaction (ou agrément), sa soumission totale (à Dieu), son savoir, son amour, sa piété.

Le dernier chapitre porte sur le **rayonnement** de l'Imâm^(p), son comportement, ses bonnes actions, ses actes d'adoration (etc.) et s'achève sur les bénédictions de la visite de l'Imâm ar-Ridâ^(p), en demandant qu'elle soit acceptée.

Reste le problème de la traduction : l'absence de maîtrise de la langue française, l'emploi de termes inappropriés empêchent l'accès direct et clair aux importants concepts et principes qui sont développés dans ce livre autour de la question de l'Imamat. A cela, il faut ajouter le problème de la transcription des mots arabes selon la prononciation persane.

(1)« *Mon Dieu, fais-Toi connaître à moi, car si Tu ne Te fais pas connaître à moi, je ne connaîtrai pas Ton Prophète. Mon Dieu, fais-moi connaître Ton Messenger, car si Tu ne me le fais pas connaître, je ne connaîtrai pas Ton Argument. Mon Dieu, fais-moi connaître Ton Argument, car si Tu ne me le fais pas connaître, je m'égarerai de ma religion.* » de l'Imâm as-Sâdeq^(p).



N°87 Moharram/Safar
1439 Oct.-Nov. 2017

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant le « Qiyâm » (2-5)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (6)
- 8-Al-Mahdi^(qa) et le « Jour d'al-Qâ'im » (a-1)
- 9-de l'Imam as-Sajjâd^(p)
- 10-Du « Vouloir » de Dieu (*Mashî'at*) (6)
- 12-Règles pour les actes d'adoration
- 13-Le message de l'Imam al-Hussein^(p)
- 14-Sens de l'immatérialité de l'âme
- 16-2^e libération du Liban
- 18-Questions autour des attentats
- 18-Rompre le jeûne avec de l'eau tiède
- 19-Gouvernance gnostique de 'Alî^(p) (17)
- 20-Information du «ghayb» de s. Haddâd^(qs)
- 21-L'aumône la nuit de 'Ashûrâ'
- 22 & 30-Concours littéraire sur 'Ashûrâ'
- 23-«Qui d'entre vous est avec al-Hussein?»
- 24-Colère-Traitement (5-1)
- 26-Aliments repoussant les insinuations
- 27-La bouche - ce qui la bonifie (1-1-a)
- 28-Où sont les tombes des 2^e et 4^e Imams^(p)?
- 31-Le «saint guerrier» Sitting Bull (19^e s.)
- 33-Pourquoi le mal existe-t-il?
- 34-«L'événement de Karbala» d'Abû Mikhnâf
- 30-«Mon Livre de Moharram» de F. Karim
- 36-Le Coin Notes



N°88 Rabi'I & II 1439
Déc.-Janvier 2018

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant l'intention (1-1)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (7)
- 8-Al-Mahdi^(qa) et le «Jour d'ar-Raja'at» (b)
- 9-Pour se protéger de l'oppression
- 10-Du « Vouloir » de Dieu (*Mashî'at*) (7)
- 12-Tes trois amis et tes trois ennemis
- 13-Le livre à la source de la vie
- 14-Comment s'effectuera le Retour?
- 16-Halte à l'élimination des Rohingyas!
- 18-Leçons à tirer
- 18-Ne pas effrayer un oiseau qui boit
- 19-La demande du Prophète Moussa^(p)
- 20-Sayyed Imanî et la nuit du nouvel an
- 21-Prier sur Mohammed^(s) le vendredi
- 22-Colère-Traitement (5-2)
- 23-Test : «Réhabiliter la colère?»
- 24-Le «sawîq» de blé (1)
- 25-La bouche - ce qui la bonifie (1-1-b)
- 26-Sur les traces du Messager^(s) à la Mecque (2)
- 29-« Tu as gagné le pari ! »
- 30-Entretien avec sh. A. Ka'abî (Irak)
- 32-Jacob Amman (~1644 - 1730)
- 33-A propos des 'Exp^{cs} de Mort Imminente'
- 34-« Le Prophète et sa famille (p) »
- 36 - Le Coin Notes



N°89 Jumâdî'I & II 1439
Février-Mars 2018

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant l'intention (1-2)
- 6-Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (1)
- 8-Al-Mahdi^(qa) et le «Jour d'al-Qiyâmat» (c)
- 9-celle du lundi de s. Fâtîma az-Zahra^(p)
- 10-Du « Vouloir » de Dieu (*Mashî'at*) (8)
- 12-Craindre de désobéir
- 13-Rêve d'une fillette
- 14-Les «3 jours/lieux» (1)
- 15-La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) (18)
- 16-Quds capitale éternelle de la Palestine
- 18-Le Meilleur de ceux qui rusent
- 18-Enlever ses chaussures durant les repas
- 19-Qui est cette française enterrée à Najaf?
- 20-Assurer les besoins de sa famille!
- 21-Pleurer par crainte de Dieu
- 22-Où est enterrée s. Mariam^(p)? (2)
- 23-S. Mariam^(p) est-elle morte? (2)
- 24-Colère-Traitement (5-3)
- 26-Le «sawîq» de blé (2)
- 27-La bouche - ce qui la bonifie (1-1-c)
- 28-Nusrat Amin - 'Mujtahidah' et gnostique
- 30-La colère des enfants
- 31-Matoaka l'indienne (vers 1595 - 1617)
- 32-«Les religions au service de l'homme» de s. Moussa Sadr
- 34-Le Coin Notes



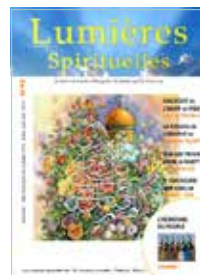
N°90 Rajab/Shabân
1439 Avril-Mai 2018

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant l'intention (1-3)
- 5-Pour la sécurité du Messager de Dieu^(s)
- 6-Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (2)
- 8-Al-Mahdi^(qa) et le «Jour d'al-Qâ'im» (a-2)
- 9-8^e Quiz de Sha'bân 1439 sur l'Imam^(qa)
- 10-Connaitre Dieu par Son Imam^(p) (1)
- 11-La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) (19)
- 12-Biens et exhortation
- 13-Refflets du soleil
- 14-Les «3 jours/lieux» (2)
- 15-L'attente du Mahdi^(qa)
- 16-Une conscience politique active
- 17-Imam Khâmine⁽ⁱ⁾ aux jeunes d'Europe
- 18-Ne pas manger les poils de sa barbe
- 19-Ils n'ont pas besoin de me^(qs) chercher..
- 20-Réflexion sur Dieu à partir de Ses Signes
- 21-Colère-Traitement (5-4)
- 22-Quiz sur la colère
- 23-Réponse à «Faut-il réhabiliter la colère?»
- 24-Autres «sawîq» (3)
- 25-La bouche - ce qui la bonifie (1-2)
- 26-Sanctuaire du 'Renvoi du soleil'-Irak (1)
- 28-Initiatives autour du *Sahifah as-Sajjâdiyyah*
- 30-«Kalkî» 'sauveur' des Hindous
- 31-De la compassion bouddhiste
- 32-« L'Homme de 250 ans »-al-Khâmine⁽ⁱ⁾
- 34-Le Coin Notes



N°91 Ramadân/Shawwal
1439 Juin-Juillet 2018

- 3-Éditorial
- 4-Règles de la pureté de l'intention (2-1)
- 6-Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (3)
- 8-8^e concours du mois de Ramadan 1439
- 10-Al-Mahdi^(qa) présent parmi nous (1)
- 11-celle de la 27^e nuit du mois de Ramadan
- 12-Connaitre Dieu par Son Imam^(p) (2)
- 14-Le poids du savoir
- 15-La Palestine en vue
- 16-Les «3 jours/lieux» (3)
- 17-La porte du repentir toujours ouverte!
- 18-Non à l'agression tripartite en Syrie!
- 20-La grande Marche du Retour!
- 20-Lire le Coran renforce la mémoire
- 21-La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) (20)
- 22-Et la porte de Kûfa s'ouvrit!
- 23-Rompre le jeûne chez un frère musulman
- 24-Le fanatisme (1-1)
- 26-La viande séchée (*al-qadîd*)
- 27-La bouche - ce qui la bonifie (1-3)
- 28-Où est enterré l'Imam as-Şâdeq^(p)?
- 30-Atelier de lecture du noble Coran
- 32-Mathieu Simon Dalmatov (XVI^e s.)
- 33-Pourquoi parler autant du M.O.?
- 34-« Didactique de la lecture coranique »
- 36-Le Coin Notes



N°92 Dhû al-Qa'deh & al-Hujjah
1439 Août-Sept. 2018

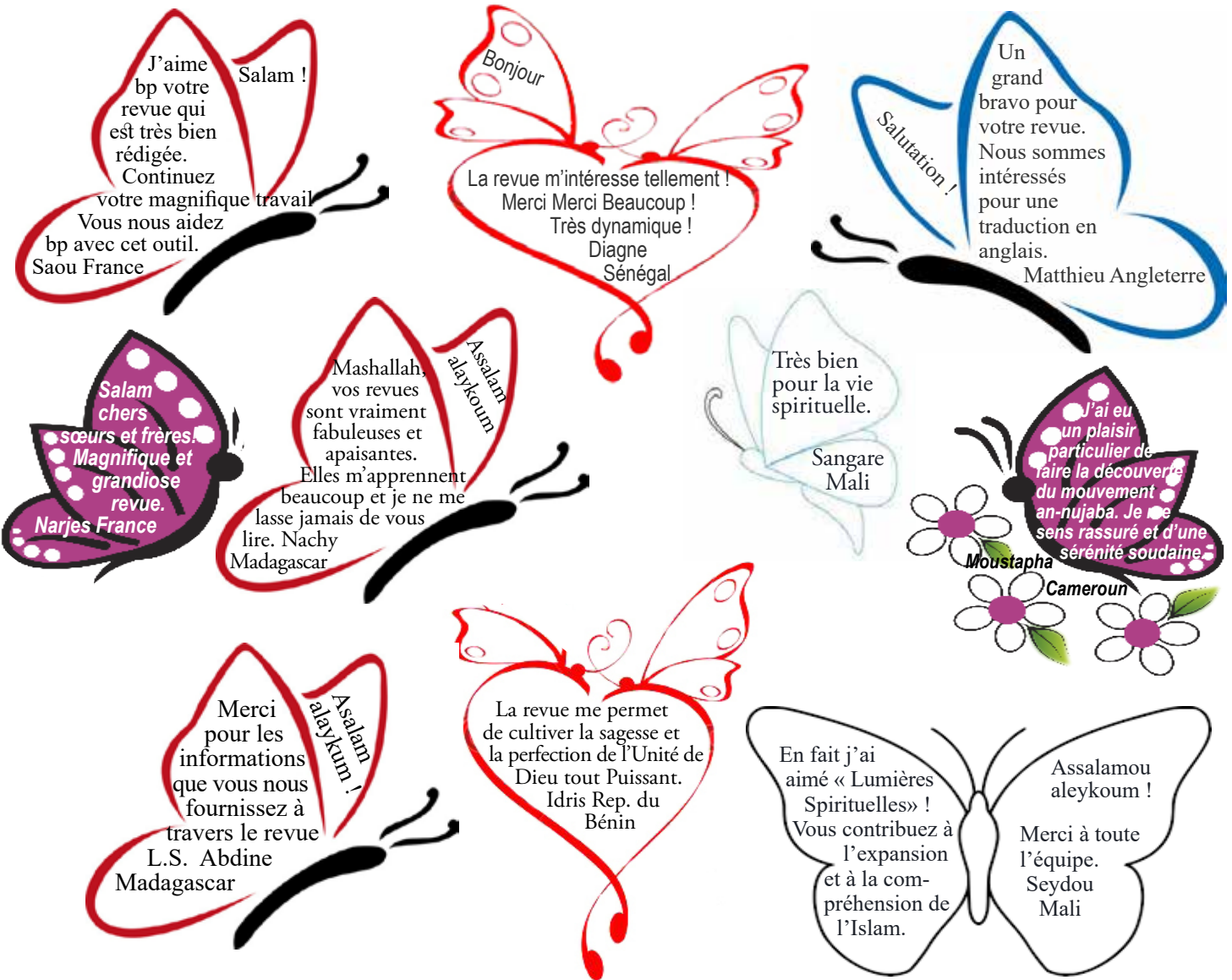
- 3-Éditorial
- 4-Règles de la pureté de l'intention (2-2)
- 6-Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (4)
- 8-Al-Mahdi^(qa) présent parmi nous (2)
- 9-celle du dimanche
- 10-Connaitre Dieu par son Imam^(p) (3)
- 11-Contentement de soi et avidité
- 12-8^e quiz sur le *Nahj al-Balâgha* 1439
- 13-l'homme & la nature
- 14-Les «3 jours/lieux» (4)
- 15-Sur le chemin du *Hajj*
- 16-Héroïsme du peuple yéménite
- 18-La victoire dans le suivi le Coran
- 18-Utiliser le *siwâk*
- 19-La pierre noire parle à as-Sajjâd^(p)
- 20-S. 'Alî al-Qâdî face à la pauvreté
- 21-La prière du dernier j. de Dhû al-Hujjah
- 22-Le fanatisme (1-2)
- 24-Les sauterelles (*al-jarâdat*)
- 25-La bouche - ce qui la bonifie (1-4)
- 26-Sur les traces d'*Ahl al-Kahf*^(p) en Jordanie
- 28-Dialogue de l'Imam ar-Ridâ^(p) avec les Chrétiens
- 30-Le shintoïsme au Japon
- 31-Sens de la Station de l'Imamat
- 32-«Connaitre le soleil de l'Imâmât» d'Ansâri
- 34-Som. des sommaires
- 35-Petits mots de lecteurs
- 36-Le Coin Notes

Voici le rappel des sommaires des six numéros publiés durant cette année hégirienne 1439. Plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à la nourriture en passant par la Voie de l'Eloquence (*Nahj al-Balâgha*) et les propos rapportés des Infaillibles^(p), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux, francophones, qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières «*Malakûtiyyah*». {Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (II) veut.} (35/24 an-Nûr) Dieu dirige toute personne prête à entendre Son Appel, à la recherche de ce que l'Islam apporte à l'humanité en dépit des incroyants. Cette revue, nous le rappelons, est rédigée par la maison d'Éditions B.A.A., connue pour ses traductions en langue française de livres du précieux patrimoine islamique.



Petits mots de lecteurs

A la fin de cette neuvième année (le premier numéro de la revue remontant au début de l'année 1430H – 2009), les témoignages de remerciement arrivent de tous les pays francophones des différents continents, révélant la soif des lecteurs des Vérités Divines. Nous remercions tous nos lecteurs et lectrices pour leurs encouragements permanents. Voici quelques-uns des témoignages :



L'objectif de la revue Lumières Spirituelles est de contribuer à l'édification d'une culture islamique authentique en langue française à l'adresse des francophones assoiffés de la Vérité et à la préparation d'une génération prête à accueillir et à soutenir l'Imam al-Mahdī^(9a). Cependant, avec le développement de la technicité des réseaux sociaux virtuels, une grande question est apparue, celle de **comment s'adresser aux gens en fonction de leur raison**, selon la philosophie du Prophète^(s) et des Imams^(p) ?

La revue est accessible à tout le monde, aux croyants et aux non-croyants, à ceux qui ont déjà des connaissances et à ceux qui n'en ont pas, habitant dans des lieux différents, dans des milieux très variés avec des cultures et des préoccupations distinctes.

Comment une revue peut-elle faire face à une telle situation, répondre aux besoins de chacun ?

Doit-on rester sur nos objectifs premiers qui étaient de s'adresser à ceux qui avaient déjà fait le pas de leur conversion à l'Islam et qui avaient besoin de le connaître davantage pour se l'approprier et devenir un véritable compagnon du Prophète Mohammed^(s) et des Imams Infaillibles de sa famille^(p) ?

Ou doit-on chercher d'autres moyens pour semer les graines de la civilisation islamique, représentées en premier lieu par la défense des idéaux fondamentaux islamiques comme la liberté, la justice, la morale sociale, la foi, la croissance spirituelle ?

Comme chaque année en cette période de fin d'année hégirienne, nous vous adressons un questionnaire pour nous permettre de nous adapter aux demandes et d'assumer notre devoir.

Nous vous rappelons que pour tout questionnaire renvoyé rempli nous vous ferons une invocation spéciale et 100 prières sur le Prophète Mohammed^(s) et sa famille^(p).





Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net> dans LES ARCHIVES

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : [مركز باء للدراسات](#)



Week-end familial et instructif islamique de la Fica en Suisse du **24 au 26 août 2018**

N'oubliez pas de vous inscrire !
camp@12imam.ch

Correction du 8^e Quiz sur le Coran 1439



A/

- 1) c - 2) 1-e-II ; 2 (ou 6)-a-III ; 3 (ou 5)-b-VI ; 4-f-V ; 5 (ou 3)-d-I ; 6 (ou 2)-c-IV
- 3) 1-e-IV ; 2-f-VI ; 3-d-V ; 4-b-VII ; 5-g-II ; 6-c-I ; 7-a-III
- 4) 1-d-V ; 2-f-IV ; 3-a-VI ; 4-c-I ; 5-b-III ; 6-e-II
- 5) 1-c-IV ; 2-d-III ; 3-b-I ; 4-a-II

B/

- 1) I-a ; d ; f ; g - II-b ; c ; e ; h (d)
- 2) g - 3) a-V ; b-F ; c-F ; d-V
- 4) a-V ; b-F ; c-F ; d-V ; e-V ; f-F ; g-V
- 5) 1-le Serment (v.1-5) - 2-la réponse du serment (v.6-8) - 3-l'interrogation réprobatoire (v.9-11)
- 6) 1 - 3 - 4 - 6.

Liste des livres en français aux Editions BAA :
<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr**

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 (en précisant « français » avec votre nom)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net

Le mensuel de la vie spirituelle www.lumieres-spirituelles.net - Sous l'égide du directeur des Editions Bait-alkatib (BAA) : S. A. Nouredine - Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali - Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan - Composition : Sophie Nour - Site Web : Zaheda Täky - agona@asmicro.biz